

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 19 NOVEMBRE 2020 | VOLUME 37 | NUMÉRO 20



Patric Chaussé/CSFY

Deux rubans qui marquent l'histoire! Amélie et Casey, élèves de 8^e année du Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier (CSSC Mercier), coupent dans un geste historique les rubans qui représentent l'école et les espaces communautaires du nouvel établissement. La cérémonie a eu lieu le 13 novembre dernier, date qui marque également la première journée de classe pour les élèves du CSSC Mercier..... 19

PAGE 7

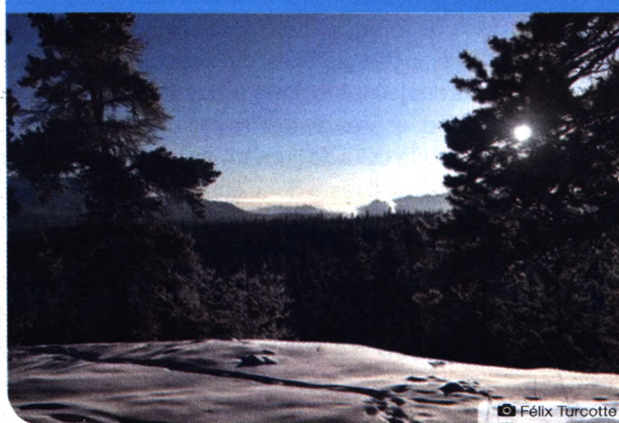


Nelly Guidici

Nunavik : de hauts niveaux de polluants décelés chez les femmes enceintes

■ Nelly Guidici

PAGE 9



Félix Turcotte

Hivers au Yukon : changements et imprévisibilité à l'horizon

■ Roselyne Gagné-Turcotte

À DÉCOUVRIR

Éliminer la violence à l'égard des femmes 2

Pandémie et lutte anti-pauvreté 5

Fin de la thérapie de conversion 6

Neige : attention aux avalanches 10

Pas d'émission *Rencontres* en 2020 11

30 ans de services catholiques 13

Nouveau centre de jeux laser 16

Violence envers les femmes, l'autre mal difficile à enrayer

Pour de nombreuses femmes, l'urgence quotidienne ne concerne ni la pandémie ni le climat. En ces temps pleins de bouleversements, les associations féministes peinent à trouver les moyens de rassembler leurs forces pour lutter contre un mal qui ronge toujours dans l'ombre : la violence envers les femmes. Au Yukon comme ailleurs le combat n'est pas gagné.

Maryne Dumaine

Le 25 novembre est la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Chaque année, cette date marque le début de la campagne annuelle d'action contre la violence basée sur le genre. Ce fléau de société (caractérisé comme systémique par certaines associations dans l'Est canadien) ne s'est pas confiné : trop de femmes continuent de subir des violences physiques, verbales ou psychologiques.

Augmentation des demandes de services au Yukon

Selon Ketsia Houde, directrice par intérim du Centre d'hébergement de transition pour les femmes qui vivent de la violence, il est difficile d'avoir des chiffres clairs. « Le taux de personnes qui rapportent les violences est très faible et la situation est souvent complexe. Déclarer la violence inclut souvent des questions financières, légales ou la garde des enfants », explique-t-elle.

Elle constate malgré tout une hausse des demandes des services depuis les derniers mois. « Au début de la pandémie, nous n'avions pas une grande demande. Mais en temps de Covid et de confinement, pour les femmes victimes de violence à la maison, c'était plus difficile d'aller chercher de l'aide. » En effet, les victimes de partenaires contrôlants ou violents avaient moins de possibilités de quitter la maison pour aller chercher du soutien ou moins d'opportunités d'être seules pour appeler une ligne de crise.

Ce constat n'est d'ailleurs pas unique au Yukon. Le magazine *Causette* rapporte qu'en France l'association SOS Violences conjugales a installé des bureaux de certaines de ses salariées dans les locaux des supermarchés. « La sortie pour aller faire ses courses constitue parfois la seule occasion d'échapper à la surveillance du conjoint », informe Thiphaine Thuillier dans un dossier spécial. M^{me} Houde confirme : « Les gens travaillent désormais de la maison ou ont perdu leur emploi. Ces quelques

heures de "répit", lorsque le partenaire violent quittait le domicile, pouvaient être précieuses pour les victimes. Désormais, agresseur et victime sont ensemble parfois 24 h sur 24, avec plus de stress. Aussi, la violence est parfois un moyen de garder le contrôle dans une situation anxieuse », ajoute la directrice par intérim.

En ce moment, la maison de transition pour femmes à Whitehorse doit louer des chambres d'hôtel afin de répondre à la demande, plus haute que la capacité du Centre.

À Dawson, la situation n'est pas plus simple, puisque le Centre d'hébergement ne propose que dix places offertes à sa communauté ainsi qu'à celles de Mayo, Old Crow et Faro. L'organisme souffre lui aussi de difficultés de financement.

Confinement : rester chez soi à tout prix?

M^{me} Houde est claire au sujet du confinement : « Même en période d'isolement, si tu n'es pas en sécurité chez toi, ne reste pas », affirme-t-elle. Le Centre d'hébergement de Whitehorse Kaushee's Place offre une ligne de crise (867 668-5733), dispose désormais d'une page Facebook et peut accueillir en personne des femmes 24 h sur 24. « Nous ne pouvons pas offrir des services en français en tout temps, mais nous avons en ce moment trois travailleuses bilingues. À moins que la personne n'arrive à 3 h du matin, il y a de bonnes chances qu'on puisse l'accueillir en français. »

Féminicides

Le terme féminicide n'est arrivé dans les dictionnaires qu'en 2014. Trois ans plus tard, l'Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation (femicideincanada.ca/fr) voyait le jour. En 2019, cet organisme a dénombré plus de 118 meurtres de femmes au Canada, et selon sa compilation des statistiques, c'est au Nunavut, au Yukon, en Alberta et au Manitoba que sont recensés les plus hauts taux de féminicide. Et le constat est indéniable : les femmes autochtones sont les principales victimes de ces crimes.

En moyenne, tous les six jours au Canada, une femme est tuée

par son partenaire intime, selon la Fondation canadienne des femmes.

Le 6 décembre 1989 a marqué un féminicide sans précédent. La campagne contre la violence envers les femmes était traditionnellement clôturée à la même date, soulignant ainsi la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, en regard du massacre des quatorze jeunes femmes à l'École polytechnique de Montréal. Mais cette année, pas de vigile au Yukon.

La campagne prendra fin le 10 décembre, comme c'est le cas depuis 2017, à l'occasion de la Journée des droits de la personne. « Cette année, à la place de la traditionnelle vigile, nous organisons une levée de fonds sur nos réseaux sociaux, l'intégralité des sommes récoltées sera reversée aux Centres d'hébergement pour femmes du Yukon », annonce l'organisme Les EssentiElles. Cette collecte de fonds sera d'ailleurs l'événement majeur de la campagne des 16 jours, dont le lancement aura lieu lors d'un feu de camp à l'Université du Yukon en collaboration avec l'organisme Blood Ties.

« C'est toujours important de commémorer la journée du 6 décembre, affirme M^{me} Houde. C'était jusqu'à cette année le plus gros massacre au Canada, et maintenant il a été dépassé depuis le massacre en Nouvelle-Écosse. Ça montre que ces commémorations ont encore lieu d'être. »

En 2017, le taux de crimes violents contre les jeunes femmes et les filles de 24 ans ou moins du Nord était près de trois fois plus élevé que celui des jeunes femmes et des filles du Sud, et près de quatre fois plus élevé que celui de l'ensemble pour le Canada. Il reste donc encore du chemin à faire.

Des moyens d'action à portée de toutes et de tous

Parmi les moyens d'action, cette année, Les EssentiElles misent sur une collecte de fonds. « Nous avons demandé à des entreprises et à des personnes de nous faire des dons pour une vente aux enchères. Certaines femmes autochtones ont offert des œuvres



Pexels Sofia Alejandra

La violence faite aux femmes coûte chaque année des milliards de dollars aux contribuables et au gouvernement : les Canadiennes et les Canadiens dépensent collectivement 7,4 milliards de dollars seulement pour gérer les conséquences de la violence conjugale (Stat. : Fondation canadienne des femmes).

qu'elles ont réalisées. »

L'organisme a par ailleurs déboursé une partie des sommes de son financement annuel dédié aux campagnes pour acheter des cartes cadeaux pour un jeu-concours sur leurs médias sociaux. « Prendre part et partager nos publications sur les médias sociaux est une façon d'agir, affirme Camille Lebeau, agente de projet et adjointe de direction pour l'organisme. Nous allons aussi poser des questions sur nos médias sociaux. L'idée sera de savoir quelles sont les idées de solutions des internautes au

est un moyen positif d'agir. Dire qu'une situation n'est pas correcte permet aussi de faire avancer les mentalités. « Ne pas intervenir, c'est souvent l'équivalent de tolérer les comportements inacceptables », soutient M^{me} Houde.

Enfin, si vos moyens financiers sont limités, mais que vous disposez de temps, n'hésitez pas à contacter les organismes d'aide aux femmes ou aux victimes de violences qui sont souvent à la recherche de bénévoles.

SORTIR DE L'OMBRE



ONF

Le film *Sortir de l'ombre* sortira le 25 novembre prochain. Il présente le récit de femmes immigrantes qui ont réussi à sortir de leur milieu de violence.

lieu de proposer uniquement les nôtres. Quand on fait jouer les gens et qu'on offre des cadeaux, ils sont plus intéressés, ça les fait interagir sur le sujet. »

Si M^{me} Houde confirme que les stratégies en ligne sont un bon moyen de rejoindre le public (en particulier les plus jeunes), elle ajoute qu'on peut aller plus loin. Elle mentionne notamment le rôle des hommes au sein de cette cause : « Les hommes peuvent aussi faire partie de la solution. En ce moment, le groupe Ruban Blanc Yukon n'est pas actif, mais si vous souhaitez vous impliquer, peut-être pouvez-vous le réactiver! »

Elle souligne également l'intervention des témoins de violence. « Sans nécessairement agir directement, on peut parler avec la victime et lui proposer de l'aide, de l'écoute. » Valider à la victime que le comportement subi était abusif

Le rôle de l'éducation

Comme dans tout activisme, s'éduquer est un point de départ indispensable. À ce sujet, notons que l'ONF sortira le 25 novembre prochain le film *Sortir de l'ombre*, réalisé par Gentille M. Assih. Ce documentaire met en lumière des Canadiennes d'origine africaine qui reprennent le pouvoir sur leur vie après avoir subi de la violence conjugale. Ce long métrage sera en accès gratuitement sur ONF.ca et des panels virtuels se tiendront début décembre, pour faire écho aux campagnes nationales et locales. Une mini-leçon pour les 14 à 18 ans qui aborde de front la question de la violence conjugale, du consentement et de l'image corporelle sera également mise à disposition du personnel enseignant sur Éducation ONF. ■

Élections présidentielles aux USA

ÉDITORIAL

Activisme

Maryne Dumaine

Commençons par une petite séquence linguistique.

L'activisme, ou disons l'activisme positif pour éviter toute forme d'anglicisme, est ce qui fait avancer les causes. Le terme définit un système de conduite qui privilégie l'action directe (en particulier dans les domaines politique et social). C'est ce qui pousse les jeunes à manquer l'école pour manifester pour l'urgence climatique, par exemple.

Si ce terme est souvent associé (à tort) à des notions négatives ou extrêmes, c'est qu'il remet souvent en question les principes mis en place. Il se base, selon le dictionnaire Larousse, sur une « attitude morale qui insiste sur les actions » et sur la nécessité de faire des compromis pour faire avancer des causes.

Alors oui, en ce moment, l'activisme fait les nouvelles. Et tant mieux!

Dans cette édition, nous présentons à la une de nos pages le plus beau des résultats d'action citoyenne : une école secondaire (et communautaire qui plus est!) francophone. La francophonie peut (enfin!) voir les résultats du travail acharné de ces personnes qui n'ont « pas lâché la cause ». Déménagements, batailles juridiques, consultations et défis en tout genre ont été bravés pour que nos jeunes puissent avoir accès à des moyens d'éducation similaires à ceux et celles qui étudient dans l'autre langue officielle. Victoire!

Quelle satisfaction quand l'activisme mène à de vrais changements! N'est-ce pas d'ailleurs pour cela que nous agissons? Pour voir des résultats concrets?

Militer, s'engager, faire de l'action citoyenne, c'est ça. C'est se « bouger les fesses » pour que les choses se mettent en place. Et au Yukon, des acteurs et des actrices de changements, nous en avons une belle ribambelle : toutes ces personnes qui font avancer des causes essentielles. Ketsia Houde. Angélique Bernard. Roch Nadon. Marc Champagne. Sandra St-Laurent. Louise-Hélène Villeneuve. Jeanne Beaudoin. Marguerite Tolgyési. Isabelle Salesse. Paige Galette. Yann Herry (pour n'en citer que quelques-un.es). Que ce soit pour les droits des femmes, des personnes racialisées, des jeunes, des communautés non binaires... ces gens marquent l'histoire par leur persévérance, par des actions concrètes, souvent sans relâche, pour que leur cause voie des résultats tangibles.

Lors d'un atelier journalistique national qui a eu lieu la semaine dernière une journaliste de l'Est du pays s'interrogeait sur la responsabilité du lectorat dans le fait que les nouvelles favorisent souvent le

sensationnel. « Nous écrivons pour être lus. N'est-ce pas ce que les lecteurs veulent : du sang, du sexe et du sensationnel? (Les "3S") »

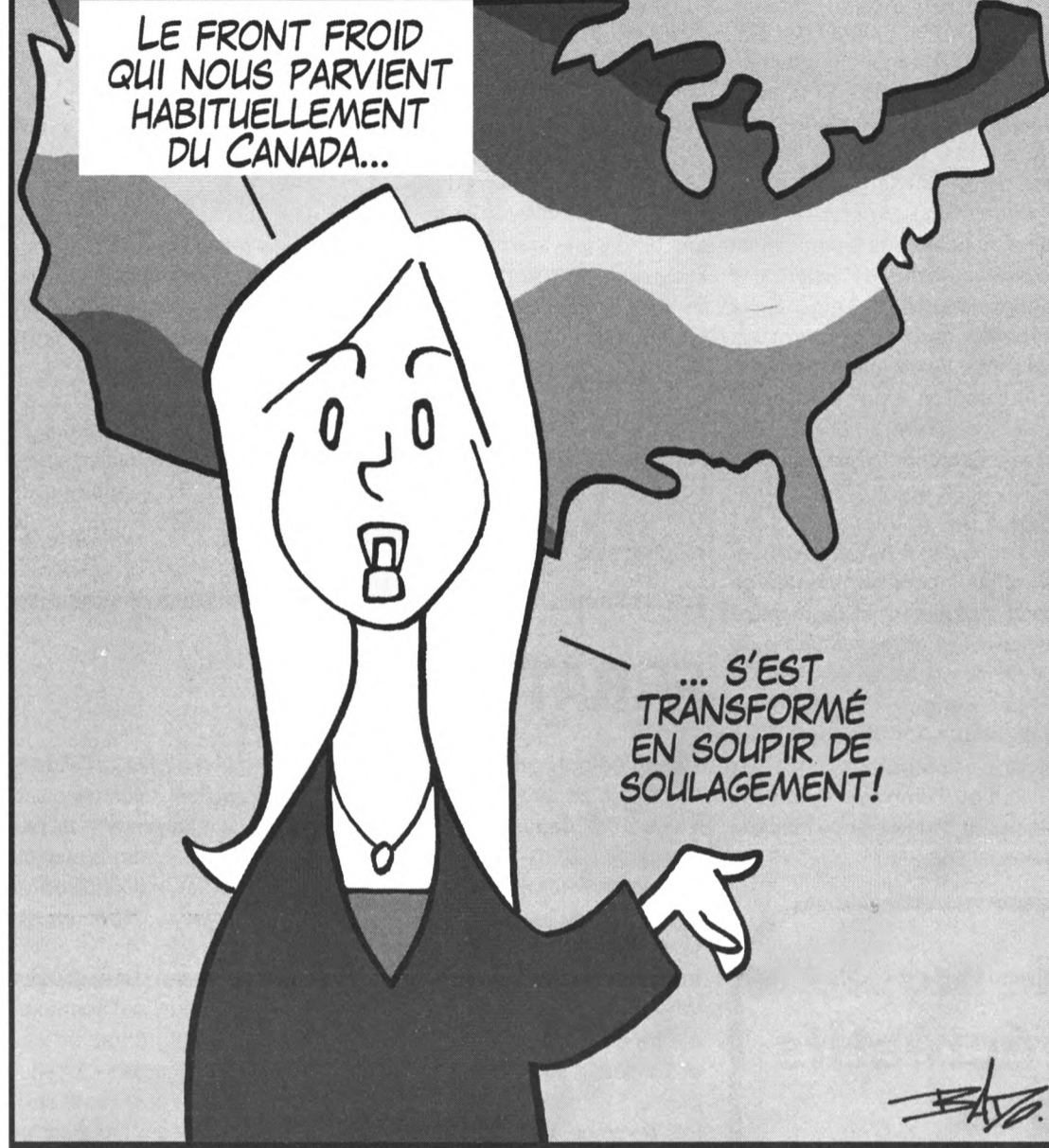
NON! L'activisme positif de *Aurore boréale* se situe justement sur ce choix, dans notre ligne éditoriale. En une vingtaine de pages, une semaine sur deux, nous avons la responsabilité de sélectionner l'information. Alors oui, nous aurions pu dénombrer les cas de Covid depuis le printemps dernier, oui, nous pourrions faire part des accidents de la route, des tensions face aux élections américaines, miser sur les scandales ou des titres qui engendrent des « j'aime »... Notre action citoyenne, c'est de vous parler des résultats concrets, c'est de faire du journalisme bienveillant et de faire passer des photos de jeunes dans le journal. C'est tenter un journalisme positif. Souvent, c'est parler « d'autre chose », justement, que ce dont le reste des médias nous inonde...

Par exemple, en démontrant que le gouvernement territorial bannit des thérapies archaïques et inhumaines (et justement, grâce à l'action citoyenne concrète de jeunes du secondaire!) et offre des congés aux personnes qui tentent de se sortir d'une situation de violence.

Parlons justement de l'engagement de nos gouvernements. Si certains pays choisissent d'ignorer les voix de l'environnement, d'autres, comme le nôtre, affichent clairement leur position. Pauline Frost, Larry Bagnell, Jonathan Wilkinson (ministre fédéral de l'Environnement et du Changement climatique) appuient le peuple Gwitch'in et la protection de la harde de caribous de la Porcupine et de son habitat essentiel, définissant la demande de permis d'exploration déposé par les compagnies américaines comme « inacceptable en l'état ». Par ces déclarations, les gouvernements démontrent l'importance de l'action citoyenne : l'engagement des militantes et des militants qui foulent les pavés pour faire entendre leur voix, les pétitions et les lettres envoyées ne représentent pas du temps perdu.

Voilà pourquoi les gens s'engagent. Pas pour des tapes dans le dos ou pour avoir plus de partages sur les médias sociaux. Les gens s'engagent pour faire changer les choses.

J'en profite aussi pour vous rappeler que le journal est un média communautaire. Ses pages vous sont ouvertes. Faire changer les choses, ça passe par informer les gens. Alors, n'hésitez pas à nous écrire pour partager votre opinion. C'est souvent comme ça qu'on amorce le changement : en se faisant entendre. Alors non, ce n'est pas dans les « 3S », et « ça ne fait pas vendre ». Mais au moins, ça entrera dans notre histoire collective et ses archives. C'est déjà ça!



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
aurorboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*150 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'an.

Merci à



L'ÉQUIPE

Maryne Dumaine
Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@aurorboreale.ca

Guillaume Riocreux
Assistant de rédaction
redaction@aurorboreale.ca

Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité, infographie
867 333-2931
pub@aurorboreale.ca

Correspondants :
Marie-Hélène Comeau, Roselyne Gagné-Turcotte, Nelly Guidici, Yann Herry, Claude Vallier, Mouni You

Révision des textes et correction d'épreuves :
Marilyn Ferland

Distribution :
Mélanie Sylvain et Stéphane Cole

Dessinateur :
Bado

Conception de la maquette du journal :
Patric Chaussé

Du temps payé pour s'extraire des situations de violence

Maryne Dumaine
(d'après un communiqué du GY)

En mars dernier, John Streicker, le ministre des Services aux collectivités, avait déposé un projet de loi visant à modifier la *Loi sur les normes d'emploi*. L'objectif : permettre aux victimes de violence familiale ou à caractère sexuel de bénéficier de congés.

L'Assemblée législative du Yukon vient d'approuver le projet de loi, le 9 novembre dernier. Cette annonce tombe à point nommé à quelques jours du début de la campagne contre les violences à l'égard des femmes, qui débutera le 25 novembre prochain.

Selon les nouvelles dispositions, cinq jours de congés payés et cinq jours de congés non payés peuvent être pris consécutivement ou non. Au besoin, jusqu'à 15 semaines de congés non payés peuvent être prises si l'employeur y consent. Les employés auront droit au congé payé de courte durée et au congé non payé de longue durée s'ils ont complété une période d'emploi de 90 jours.

Les employés auront droit au congé non payé de courte durée dès leur embauche.

Le Yukon se joint aux six autres provinces ou territoires qui accordent déjà des congés aux victimes de violence sexuelles. Au niveau fédéral, en juin dernier, des ententes de principe avec l'Institut professionnel de la fonction publique du Canada (IPFPC) prévoyaient jusqu'à 10 jours de congés payés pour aider les membres du syndicat à échapper à leur partenaire violent.

Une sécurité de plus pour s'extraire de la violence

Pour les victimes de violence, briser le silence et sortir de la situation implique souvent des conséquences matérielles : déménager, changer d'emploi ou trouver un nouveau système de garde d'enfant. Sans parler du choc émotionnel. Cette modification de la *Loi* permettra désormais d'avoir du temps pour mettre ses affaires

en place afin de s'extraire d'une situation de violence sans craindre la perte de son emploi.

Selon le communiqué du gouvernement, le congé sera mis en place aussitôt que les documents d'information et d'encadrement seront prêts. Les parties intéressées seront invitées à mettre à contribution leur expertise et leurs connaissances dans la préparation de ces documents. « L'expertise et les connaissances des organismes de soutien, des employeurs et des personnes ayant une expérience vécue seront un apport inestimable au développement de nos capacités et à la préparation des documents en lien avec ce nouveau congé. Grâce à des soutiens adéquats aux employés et aux employeurs, les victimes pourront prendre ce congé rapidement et de manière confidentielle et respectueuse de leur dignité », a déclaré M. Streicker.

Les congés s'appliqueront également à un employé si un enfant de l'employé ou une personne à qui l'employé fournit des soins subit de la violence familiale ou sexualisée.

« Notre gouvernement s'est engagé à accompagner les victimes dans la recherche d'une aide adéquate et dans leur processus de rétablissement. Ces nouveaux congés sont un complément au soutien que nous apportons aux victimes de violence familiale ou sexualisée par l'intermédiaire de notre Équipe d'intervention en cas d'agressions sexuelles et de la stratégie du Yukon à l'égard des femmes, des filles et des personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées. Quelle que soit la voie qu'elles choisissent d'emprunter, les victimes de violence familiale ou sexualisée pourront compter sur notre appui », affirme M^{me} Jeanie McLean, ministre responsable de la Direction de

la condition féminine. La mise en place de ce nouveau congé tiendra compte des apports des organismes de promotion de l'égalité entre les sexes, des groupes de femmes autochtones, des groupes LGBTQ2S+, du milieu des affaires du Yukon et d'autres intervenants.

Au Yukon, l'incidence de la violence sexualisée est trois fois plus élevée que la moyenne nationale. Les femmes et les filles autochtones courent trois à quatre fois plus de risques d'être victimes de violence sexualisée.

Pour les employeurs canadiens, la violence familiale représente, directement et indirectement, une perte de 77,9 millions de dollars par année. ■

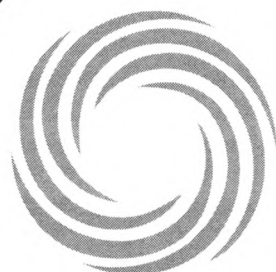
ERRATUM :

Dans l'édition du 5 novembre, l'article en page 2, portant le titre « Les défis de l'immigration en temps de COVID-19 », nécessite certaines rectifications :

L'Association francoyukonnaise (AFY) et ses partenaires francophones (et non la Ville de Whitehorse) ont été mandatés pour mettre en place un plan d'action en matière d'immigration francophone. Les actions et les projets mis en place à travers l'initiative se dérouleront dans la ville de Whitehorse et la Ville, quant à elle, offre son soutien dans certains

projets. C'était à l'AFY, à l'aide du conseil consultatif communautaire, constitué de représentants de plusieurs organismes francophones, de coordonner les différentes actions menant au dépôt du plan d'action.

De plus, Jeanne Brais-Chaput, citée dans le texte, est agente de projets en immigration, et non « agente en immigration ». En effet, l'AFY ne peut donner ni conseils ni aide directe quant aux programmes d'immigration. Son rôle est uniquement d'aiguiller les immigrants vers les programmes. ■



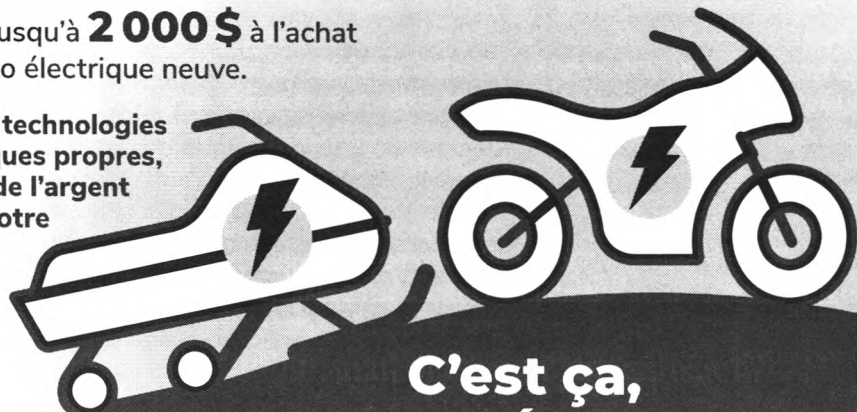
Roulez à l'énergie propre Les véhicules récréatifs écologiques vous intéressent?

Obtenez une remise en argent à l'achat d'une motocyclette ou d'une motoneige admissible!

Les remises du gouvernement du Yukon pour le transport propre vous aident à passer aux véhicules à émission zéro :

- ▶ Obtenez jusqu'à **2 500 \$** à l'achat d'une motoneige neuve à émission zéro.
- ▶ Obtenez jusqu'à **2 000 \$** à l'achat d'une moto électrique neuve.

Adoptez des technologies écoénergétiques propres, économisez de l'argent et réduisez votre empreinte carbone.



C'est ça,
l'Écoénergie!

Consultez les programmes de remise pour le transport propre :
yukon.ca/fr/remises-ecoenergie

* Vous pouvez demander une remise pour un véhicule admissible acheté à partir du 14 novembre 2019.

Investissez intelligemment, apprenez les rudiments du placement

Pour placer votre argent intelligemment, soyez un investisseur averti. Protégez-vous contre les fraudes d'investissement.

Avant d'investir ou de placer votre argent, visitez la page <https://yukon.ca/fr/entreprises/valeurs-mobilières-et-investissements/comment-investir-votre-argent> pour des conseils sur l'investissement.

À l'instar des provinces et des territoires, le Yukon est membre des Autorités canadiennes en valeurs mobilières (ACVM). Vous trouverez également d'abondantes informations sur le site Web de l'ACVM, au www.autorites-valeurs-mobilières.ca.

La pandémie, un défi de plus pour la pauvreté au Yukon cet hiver

L'alimentation et le logement sont deux des problèmes les plus difficiles que rencontrent les personnes en situation de pauvreté ou de précarité au Yukon. Une conjoncture accentuée par la pandémie.

Marie Mounier

L'hiver s'installe sur le territoire et les températures baissent radicalement. Que deviennent ceux touchés par la pauvreté et la précarité, ceux pour qui avoir un domicile et des repas quotidiens n'est plus un droit immuable, mais un luxe impossible? Si cette question revient irrémédiablement à chaque début de saison hivernale, cette année, la pandémie vient accroître un problème déjà trop sensible.

Malgré tout, les discours restent positifs. « La pauvreté existe au Yukon. Pourtant si l'on regarde tout ce qui est entrepris et les efforts collaboratifs qui ont été faits entre les différents organismes, ce sont de bonnes nouvelles », exprime avec confiance Mike Gau, directeur aux Services de développement de la Ville de Whitehorse.

La réalité, quant à elle, ne paraît pas être aussi évidente. En octobre, 40 personnes logeaient au Refuge d'urgence Whitehorse, pour une capacité normale de 25. Un surnombre qui pourrait être aussi dû à la pandémie.

L'impact de la pandémie sur les organismes d'aide yukonnais

Malgré les mesures mises en place pour affronter la COVID-19, le Refuge d'urgence de Whitehorse n'a pas fermé ses portes. « Nous avons décidé de continuer d'offrir les mêmes services, de rester disponibles », explique Terry Creamer, directeur adjoint des Services à la



Sur la rue Wood, le bâtiment de Housing First héberge 18 personnes depuis son ouverture en février 2020. Une équipe est en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

communauté du gouvernement du Yukon. Pourtant, depuis le 1^{er} novembre, à cause des mesures de distanciation physique, les repas du soir ne sont plus servis au refuge aux personnes qui ne restent pas la nuit.

Ces derniers doivent dorénavant se rendre au Family Hotel entre 17 h et 18 h 30 afin d'avoir un souper à emporter, sans pour autant avoir la possibilité de rester à l'abri. « Nous sommes actuellement à la recherche d'un lieu afin d'accueillir ceux qui n'ont nulle part où manger au chaud, c'est primordial », souligne Kristina Craig, directrice générale de la Coalition anti-pauvreté du Yukon (YAPC).

Un problème qui semble se répéter : « De nombreux organismes n'ont pas pu s'adapter à la pandémie, certains services ne sont donc plus offerts », ajoute-t-elle. C'est le cas du programme Sally & Sœurs, qui offrait deux fois par semaine des repas aux femmes et aux enfants. La YAPC a également dû mettre un frein à ses rencontres bimensuelles Whitehorse Connects, un rendez-vous qui permet, en temps normal, l'accès à des services variés à ceux qui n'en ont pas toujours la possibilité, tels qu'Internet, divers soins corporels ou encore des réparations vestimentaires.

La pauvreté, un problème qui s'améliore trop lentement

La pauvreté, un problème qui s'améliore trop lentement

Lors de la plus récente opération de dénombrement à Whitehorse,

réalisée en avril 2018, environ 195 Yukonnais n'avaient pas de logement fixe ou sécuritaire, dont 17 enfants de moins de 18 ans. Des données qui auraient dû être mises à jour cette année, mais suite aux mesures imposées par la pandémie, le décompte en temps réel a été annulé. Aucun chiffre ne permet donc d'estimer l'évolution de la situation actuelle et de mesurer les besoins nécessaires dans le territoire pour diminuer le nombre de sans-abris.

Pourtant les chiffres semblent avoir augmenté : « Cet été, les différents services d'aide alimentaire ont servi beaucoup plus de repas que d'habitude », affirme la directrice de la YAPC.

Une crise du logement toujours aussi pesante

Alors que le nombre d'habitants ne cesse d'augmenter sur le territoire, la disponibilité de logements ne suit pas la croissance démographique. Le prix de l'immobilier a plus que doublé en une décennie et il est maintenant presque impossible de louer une chambre

pour moins de 700 \$ par mois. Des difficultés qui pèsent lourd sur l'enjeu du nombre de sans-abris au Yukon.

Trouver un domicile pour les personnes dans le besoin est l'un des problèmes majeurs de nombreuses associations yukonnaises. « Il y a une véritable pénurie de maisons et le gouvernement ne fait pas assez d'efforts pour améliorer la situation », déplore Kristina Craig.

Pourtant, en juillet dernier, « Whitehorse a décidé de faire don des 46 000 \$ donnés à la Ville par l'Association médicale canadienne, à l'organisme Safe At Home pour leur campagne 100 Homes », annonce Mike Gau. Avec ce financement, l'organisme peut s'attaquer directement à la crise du logement en travaillant avec les propriétaires pour aider les personnes à la recherche d'un domicile. Comme l'indique le nom de la campagne, l'objectif est de trouver 100 domiciles. ■

Initiative de journalisme local
APF - Territoires

Quatuor Lucie D

spectacle en français

26 novembre | 19 h

Billets : 20 \$

Personnes âgées/jeunes : 15 \$

yukontickets.com




YUKON
ARTS CENTRE



L'Association
franco-yukonnaise

vous invite



Formation PowerPoint


3 décembre
9 h à 12 h
En ligne

powerpoint.afy.yk.ca

Merci à Canada

867 668-2663

afy.yk.ca



Victoire pour la communauté LGBTQ2S+

Le Yukon a adopté le 9 novembre dernier la *Loi sur la protection de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre*. Désormais en vigueur, la *Loi* interdit la thérapie de conversion au Yukon et marque l'engagement du gouvernement territorial à l'égard de l'inclusion des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transsexuelles, allosexuelles, bispirituelles et plus (LGBTQ2S+) du Yukon.

Maryne Dumaine

Une initiative de jeunes de la communauté

Le Yukon est le premier territoire à interdire la thérapie de conversion. Ce concept, largement contesté au Yukon comme ailleurs au Canada ou dans le monde, consistait à fournir des « thérapies » visant à changer l'orientation sexuelle des personnes LGBTQ2S+ afin de les convertir à la norme hétérosexuelle. La Société canadienne de psychologie et l'Association des psychiatres du Canada, notamment, ont largement discrédité la thérapie de conversion.

La loi qui vient d'être adoptée a pour objet de protéger les mineurs (et les adultes pour lesquels il y a un décideur adjoint ou pour lesquels un tuteur est nommé) de dommages occasionnés par une telle pratique. La *Loi* précise également que la thérapie de conversion ne peut être un service de santé couvert par une assurance privée. Le Yukon emboîte ainsi le pas à trois autres provinces du Canada.

Il est difficile de savoir si ces thérapies étaient monnaie courante au territoire puisqu'elles se déroulaient de façon confidentielle et souvent dans des environnements privés. Mais de nombreuses personnes, en particulier des élèves d'écoles secondaires de Whitehorse, s'étaient insurgées contre le caractère toujours légal (jusqu'à maintenant) de ces pratiques. « Rien ne protège les jeunes LGBTQ2S+ contre ce type de thérapie selon la loi canadienne actuelle », expliquait Mercedes Bacon-Traplin sur les ondes de CBC North en mars 2019. Annie Pellicano, enseignante à l'école secondaire F. H. Collins et membre du groupe Gay-Straight Alliance (GSA) de cette école, ajoutait alors à l'époque que le risque, tant que cette pratique n'était pas criminalisée, était qu'elle pouvait



La pétition visant à interdire légalement la thérapie de conversion a été déposée à l'assemblée législative au printemps 2019.

ressurgir ou être repopularisée selon les mouvements politiques. Voilà un risque dorénavant mis de côté.

Une victoire pour toute la communauté yukonnaise

« Une société plus inclusive profite à tous les Yukonnais. Le fait d'interdire la thérapie de conversion au Yukon est un pas de plus dans notre cheminement visant à garan-

tir que notre territoire soit inclusif et exempt de discrimination », a affirmé M^{me} Jeanie McLean, ministre responsable de la Direction de la condition féminine du Yukon.

« C'est une énorme victoire pour les jeunes qui se sont investis dans cette cause, en faisant des pétitions et en faisant prendre conscience aux personnes politiques qu'il y avait un problème avec cette pratique », confirme Joe Wickenhauser, directeur général du nouveau centre Yukon Pride. « C'est une victoire pour toute la communauté LGBTQ2S+,

mais aussi pour tout le territoire, dans son ensemble », ajoute-t-il.

Le centre Yukon Pride est une organisation qui, malgré qu'elle soit encore au stade de création, a commencé à mettre une programmation en place à l'intention de la communauté *queer* du Yukon. « Nous avons déjà une programmation en ligne, des concours de photos, des marches et des activités de soutien », explique M. Wickenhauser. Le centre a bénéficié de fonds d'urgence de la part de la Croix-Rouge pour le soutien à la communauté *queer*. Il est géré par des représentants des sociétés Queer Yukon et All Gender Yukon, organisé en coalition.

Des consultations au sujet de ce centre et des conversations sont en cours présentement, ouvertes aux membres LGBTQ2S+ de la communauté. Les prochaines auront lieu le 23 novembre (en personne) et le 26 novembre (en ligne) et seront consacrées à des discussions au sujet la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Tous les détails sur les consultations ou sur les diverses activités proposées sont disponibles en ligne sur le site de queeryukon.com.

LA VOIX DES CITOYENS
Conseil des services policiers du Yukon



NOUS AIMERIONS SAVOIR
CE QUE VOUS PENSEZ DE LA

**GRC AU
YUKON**

Comment décririez-vous
vos expériences avec les services
policiers du territoire?

Pour avoir votre mot à dire sur les futures priorités
de la GRC au Yukon, répondez au sondage :

<https://www.surveymonkey.com/r/yukonpolicecouncilfr>



Planifiez une rencontre à distance
avec notre équipe!

Développement de carrière	Simulation d'entrevue
Rédaction, révision et traduction de CV	Information sur le marché du travail
	Conseils personnalisés

Merci à



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada



emploi.afy.yk.ca

COURRIER :

Question de nom, question qui m'intrigue!

Ma requête est pour Gorellaume. Je vois que vous avez nommé un écureuil de terre. Dans votre illustration on reconnaît bien le fameux spermophile arctique que l'on retrouve ici au Yukon. Ce fameux rongeur, relique de la dernière ère glaciaire, qui sait si bien hiberner durant les plus grands froids. J'aimerais comprendre ce qui a motivé votre choix à le nommer ainsi. Merci.

Sylvie Binette, intriguée par le patrimoine naturel et culturel du Yukon.



Illustration de Gorellaume

De hauts niveaux de polluants décelés chez les femmes enceintes du Nunavik

Un groupe de chercheurs de l'Université Laval de Québec et de l'Université de Toronto — Scarborough a révélé que les femmes enceintes du Nunavik présentaient des concentrations deux fois plus élevées de composés chimiques potentiellement associés à certains problèmes de santé que le reste de la population canadienne.

Nelly Guidici

Utilisés dans la fabrication de nombreux produits d'usage courant comme les emballages alimentaires, les peintures, les cosmétiques ou encore les revêtements antiadhésifs, ces composés chimiques évoqués par l'étude publiée dans la revue *Environment International* sont des acides perfluoroalkylés (PFAA).

De 2004 à 2017, 279 femmes inuites enceintes résidentes du Nunavik ont accepté de faire partie de cette étude dont les résultats ont mis en évidence des niveaux critiques d'exposition.

« L'exposition à l'ensemble des PFAA chez les femmes enceintes inuites était deux fois plus élevée que celle mesurée dans un échantillon représentatif de Canadiennes du même groupe d'âge », peut-on lire dans le communiqué de presse de l'Université Laval du 21 octobre 2020.

L'étude met en lumière le lien entre la nourriture traditionnelle consommée par ces femmes et l'exposition élevée aux composés chimiques PFAA. En effet, ces composés sont très peu biodégradables et persistent dans l'environnement où ils sont transportés par les courants océaniques et atmosphériques jusqu'en Arctique. Contaminant ainsi la chaîne alimentaire, les PFAA s'accumulent dans les tissus des poissons et des mammifères marins consommés.

« Les bénéfices de consommer des aliments du territoire sont très importants et ça fait partie intégrante de la culture au Nunavik. La consommation des aliments traditionnels contribue aussi à assurer une sécurité alimentaire qui est primordiale », indique la professeure adjointe en santé environnementale à l'Université de Toronto et coauteure de l'étude, Élyse Caron-Beaudoin.

Comprendre et résoudre la contamination

Si la consommation d'aliments traditionnels au Nunavik est fondamentale pour plusieurs raisons, et ce d'autant plus pendant une grossesse, comment protéger la santé de ces femmes et leur permettre de continuer de s'alimenter des ressources du territoire

qui font partie intégrante de la culture inuite?

En travaillant avec le gouvernement fédéral et les partenaires inuits du Nunavik afin qu'une nouvelle législation, plus stricte soit mise en place, selon Élyse Caron-Beaudoin.

« Notre objectif est de générer des données qui pourront appuyer une réglementation au niveau fédéral et international beaucoup plus stricte, non seulement des PFAA, mais aussi de leurs précurseurs comme les FTOH (composés similaires) dans le but de contribuer à protéger la qualité nutritionnelle et l'importance culturelle et traditionnelle des aliments au Nunavik », rappelle-t-elle.

En 1991, le gouvernement canadien a mis en place le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord. Son but est de comprendre et de résoudre le problème de cette exposition néfaste présente dans la consommation d'aliments traditionnels par les populations de l'Arctique. « La santé et la sécurité de tous les Canadiens est une priorité absolue pour le gouvernement du Canada, y compris l'accès à des aliments nutritifs qui ne présentent aucun danger », précise le service aux médias des Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada dans un courriel du 3 novembre 2020.

Cependant, 30 ans plus tard, la législation canadienne n'est pas suffisante puisque les résultats de l'étude restent très préoccupants et les citoyens canadiens de l'Arctique restent exposés à certains composés chimiques.

« La majorité des PFAA sont déjà réglementés et il y a un bout de chemin qui est fait, mais ce n'est pas le cas partout ailleurs. La réglementation doit vraiment aller au-delà de ce que l'on peut faire au niveau fédéral, on espère que ces données vont vraiment servir de levier pour avoir une réglementation internationale », précise Élyse Caron-Beaudoin.

Une injustice environnementale supplémentaire en Arctique

Si les résultats de l'étude sont présentés dans le communiqué de presse comme « une injustice environnementale de plus dans l'Arctique », ces termes forts n'ont pas été choisis au hasard. « Elle se définit comme un manque d'équilibre entre les bénéfices associés à une industrie potentiellement polluante et les groupes de la population qui subissent les risques associés à cette industrie sans en retirer nécessairement les bénéfices », explique la chercheuse avant de conclure : « La population du Nunavik n'est pas responsable de la production de ces produits et n'a pas non plus les ressources pour faire face aux problématiques associées à une contamination environnementale plus importante. Elle est ici l'injustice. »

Les articles de l'Arctique sont proposés grâce à un partenariat entre les journaux francophones des Territoires : l'Aiglon, le Nunavoix et l'Aurore boréale.



Nelly Guidici

L'exposition à certains polluants organiques chez les femmes enceintes inuites du Nunavik est deux fois plus élevée que celle mesurée dans un échantillon représentatif de Canadiennes du même groupe d'âge.

MA LIBERTÉ C'est pour elle que je veux cesser de fumer

téléassistance pour fumeurs

1-877-513-5333 teleassistancepourfumeurs.ca

Yukon



Élections aux États-Unis : ce qui va changer en Arctique

L'élection de Joe Biden, le 7 novembre, en tant que 46^e président américain, annonce des changements dans la politique environnementale, notamment. Mais les impacts de cette élection sur l'Arctique sont aussi fortement liés aux résultats de l'élection des sénateurs pour laquelle il n'y a pas encore de résultat définitif.

Nelly Guidici

Les citoyens de l'État de Georgie devront voter à nouveau lors d'une élection le 5 janvier 2021 afin de départager et enfin désigner leurs deux représentants au Sénat. Le résultat de cette prochaine élection est crucial, selon Alexander Hirsch, professeur associé au département de science politique de l'Université d'Alaska à Fairbanks. La majorité au Sénat sera décisive sur l'adoption ou non d'un *Green New Deal*, que l'on pourrait traduire par « le pacte vert ».

« La question, du point de vue de l'Alaska, est de savoir comment la présidence affectera l'économie nationale et pour moi, cela revient à savoir si le *Green New Deal* sera adopté et qui va contrôler le Sénat », explique-t-il.

Présenté le 7 février 2019 par les démocrates Alexandria Ocasio-Cortez et Edward Markey, ce plan a pour but de favoriser l'investissement de projets notamment dans les énergies décarbonées, autrement dit, la réduction



© Maryne Dumaine

L'élection du démocrate Joe Biden à la présidence des États-Unis devrait marquer le retour de la puissance américaine sur la scène internationale arctique.

progressive de la consommation d'énergies émettrices de gaz à

effet de serre, afin de répondre aux enjeux environnementaux et climatiques tout en promouvant la justice sociale. Si une majorité de sénateurs démocrates est élue, l'adoption de ce pacte vert aurait des « conséquences énormes en Alaska et en Arctique », selon M. Hirsch.

L'économie de l'Alaska est principalement tournée vers l'exploitation pétrolière et gazière, mais cela ne signifie pas que les énergies renouvelables sont absentes de l'État le plus nordique de l'union. En effet, pour la directrice du Centre d'études des politiques arctiques à l'Université d'Alaska à Fairbanks, Amy Lauren Lovecraft, les énergies renouvelables sont déjà utilisées par les communautés : « Nous avons une énorme quantité d'énergies renouvelables et elles sont utilisées activement parce que nous avons tellement de communautés éloignées. Les énergies éoliennes et solaires n'ont pas besoin d'infrastructures et sont déjà utilisées par ces communautés de tout l'État. »

Avenir incertain pour le refuge arctique et le peuple gwich'in

Si l'ouverture de la Réserve faunique nationale de l'Arctique

à l'exploitation pétrolière était un souhait de longue date pour le parti républicain, l'avenir du refuge arctique demeure incertain.

« Je ne sais pas si le président Biden fermera la réserve, mais il y a beaucoup de personnes qui demandent sa fermeture immédiate, précise M^{me} Lovecraft. [S'il prend cette décision], ça sera hautement symbolique et ça sera un autre exemple de l'instrumentalisation de l'Alaska sur l'échiquier politique. »

Le 24 août 2020, le peuple gwich'in ainsi que des groupes environnementalistes de l'Alaska et du Yukon avaient annoncé avoir intenté une action en justice contre le secrétaire à l'Intérieur américain et le Bureau de gestion des terres, en invoquant le caractère illégal de la décision. Le doute demeure et le professeur Hirsch indique, qu'à ce stade, il n'est pas encore certain « si l'action en justice sera effective ».

Un potentiel retour sur la scène internationale

Avec l'intention ferme de revenir dans l'accord de Paris sur le climat, Joe Biden incarnerait le retour des États-Unis sur la scène internationale dans le contexte du changement climatique et des

solutions mises de l'avant par les États signataires.

« Il est très important que les États-Unis se réengagent dans l'accord de Paris sur le climat et, à ce titre, c'est un événement très marquant et majeur que Joe Biden ait été élu », pense M. Hirsch.

L'arrivée d'un président démocrate est aussi vue, par M^{me} Lovecraft, comme une occasion de faire un retour sur la scène internationale arctique. Durant la présidence Trump, estime la directrice du Centre d'études des politiques arctiques de l'Université d'Alaska, l'Arctique a été ignoré et elle espère que « Joe Biden apportera une approche différente et plus sensible à la diplomatie en Arctique et montrera comment les États-Unis travaillent en groupe afin de restaurer des relations normales notamment au sein du Conseil de l'Arctique ».

L'avenir de l'Arctique n'est donc pas encore décidé et tout se jouera le 5 janvier 2021, lorsque l'État de Georgie votera pour ses deux sénateurs. Pour M. Hirsch « les électeurs de cet état vont décider de ce qui va se passer en Arctique et ils ne s'en rendent pas compte ».

Les articles de l'Arctique sont proposés grâce à un partenariat entre les journaux francophones des Territoires : l'Aiglon, le Nunavoix et l'Aurore boréale.

Dates limites pour présenter une demande au Fonds pour les arts et au Fonds d'aide à la tournée est le 15 décembre 2020

Le Fonds pour les arts subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le Fonds d'aide à la tournée offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leurs œuvres à l'extérieur du Yukon. Depuis le 15 juin 2020, les projets admissibles comprennent les tournées au Yukon et les tournées numériques (en ligne).

Il y a quatre dates limites par année pour le dépôt des demandes: le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Le formulaire de demande et les lignes directrices se trouvent sur notre site Web.

Les demandeurs sont invités à consulter un conseiller de la Section des arts avant de déposer leur demande.

Téléphone : 867-667-3535
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535
artsfund@gov.yk.ca
tc.gov.yk.ca/fr/index.html

Yukon

Hiver yukonnais : changements et imprévisibilité à l'horizon

Sans surprise, les changements climatiques auront des impacts notables pour le futur des hivers yukonnais. Les conséquences qui y sont associées pourraient entre autres avoir un impact sur les communautés éloignées, l'approvisionnement en énergie verte et la sécurité alimentaire.

Roselyne Gagné-Turcotte

Le 2 novembre dernier, Whitehorse enregistrait une tempête de neige historique, avec une accumulation de plus de 35 cm en l'espace de 2 jours. Ce nouveau record contraste d'autant plus qu'il y a deux ans, la quantité de neige totale reçue durant l'hiver par la capitale se situait remarquablement sous les normales historiques, atteignant à peine 88 cm de neige contre 143 cm en moyenne.

Bien qu'il soit encore beaucoup trop tôt pour parler du présent hiver comme d'une saison record en ce qui a trait aux chutes de neige, l'avènement quasi consécutif de ces résultats extrêmes renforce une fois de plus le discours des météorologues et scientifiques, qui attribuent une plus grande variabilité aux conséquences des changements climatiques.

Météo versus climat

Pour comprendre l'implication de cette variabilité, il est essentiel de distinguer deux grands concepts, soit celui de la météo et celui du climat. Le premier terme dresse un portrait de l'atmosphère, qui est elle-même influencée par les océans, la calotte glaciaire et la surface du territoire. La météo peut être fortement variable dans le temps : il peut par exemple faire chaud et sec un lundi, puis frais et humide un mardi. Le climat représente quant à lui une description statistique des données associées à l'ensemble des paramètres qui influencent la météo, sur une période d'au moins trente ans : Dawson est plus froid que Whitehorse, bien qu'occasionnellement la température de Whitehorse soit inférieure à celle de Dawson.

Au Yukon, plusieurs indicateurs mettent en lumière les changements associés à notre climat hivernal. Selon le *Rapport indicateurs des changements climatiques au Yukon et principales conclusions* paru en 2015, la température moyenne annuelle du Yukon aurait augmenté de 2 degrés au cours des 50 dernières années, soit deux fois plus vite qu'au sud du Canada ou du reste du monde. Les hivers seraient d'ailleurs particulièrement sensibles à ce réchauffement, selon l'étude, augmentant en moyenne de 4 degrés pour une même période. Toujours selon le rapport, « au-delà des tendances historiques et pro-



Félix Turcotte

Selon le *Rapport Indicateurs des Changements Climatiques au Yukon et Principales Conclusions* paru en 2015, la température moyenne annuelle du Yukon aurait augmenté de 2 degrés au cours des 50 dernières années, soit deux fois plus vite qu'au sud du Canada ou du reste du monde.

jetées, la variabilité de notre climat devrait s'accroître ».

Des conséquences tangibles, même à court terme

Selon Brian Horton, directeur de la recherche sur les changements climatiques du Centre de recherche de l'Université du Yukon, les effets des changements climatiques risquent d'engendrer d'importants obstacles aux résidents de certaines communautés. « Il y a par exemple le cas de la région de Dawson, qui se base chaque année sur l'apparition de glace prévisible pour assurer le lien [entre Dawson City et West Dawson] via la mise en place d'un pont de glace », indique monsieur Horton. L'imprévisibilité associée aux changements climatiques pourrait toutefois prévenir la formation de passage l'hiver, comme cela a été le cas par le passé, ajoute l'expert. Rappelons

que ce passage crucial assure une connexion efficace entre la ville de 1400 personnes et la plus petite communauté de 200 individus.

Outre la problématique associée aux déplacements de certaines communautés dépendantes d'autres villes ressources, le scientifique souligne aussi la dépendance du secteur énergétique envers des quantités annuelles suffisantes de neiges. « Des précipitations significatives en hiver permettent de s'assurer que les bassins qui accueillent les centrales hydroélectriques sont suffisamment remplis pour produire l'énergie nécessaire à la demande. » En 2019, par exemple, les quantités de précipitations sous les normales et la température plus chaude du printemps avaient forcé Énergie Yukon à combler leur manque en se tournant vers l'utilisation de gaz naturel liquéfié et de génératrices au diesel pour répondre à la demande énergétique. « Dans le contexte actuel où il y a déjà un manque d'énergie à combler, cette pres-

sion supplémentaire [engendrée par les changements climatiques] pourrait complexifier l'atteinte des objectifs du plan gouvernemental « Notre futur Propre » en matière d'énergie. C'est pourquoi le plan comprend également des actions pour améliorer les prévisions et le suivi, et ainsi servir d'outils nous permettant de tirer le maximum de l'eau disponible », souligne Brian Horton.

Enfin, bien qu'un été plus chaud puisse être associé à une saison de croissance estivale plus longue pour l'agriculture, les changements climatiques pourraient apporter d'importants défis en lien avec la sécurité alimentaire. C'est notamment le cas des individus qui dépendent de la chasse pour assurer leur subsistance. « Plusieurs animaux seront grandement touchés par les changements qui pourraient survenir durant l'hiver. Lorsque la pluie advient durant cette saison, une couche de glace peut se former



Université du Yukon

Brian Horton est le directeur de la recherche sur les changements climatiques du Centre de Recherche de l'Université du Yukon.

sur le couvert enneigé, nuisant par le même fait aux caribous qui ne peuvent plus accéder à leur source de nourriture. [...] D'autres espèces vivent aussi un déclin, car elles ne sont pas capables de s'adapter suffisamment vite, malheureusement », prévient monsieur Horton.

Avec la neige, arrive la saison des avalanches

L'arrivée de la neige annonce aussi la saison des avalanches qui, comme chaque année, emporteront possiblement leur lot de victimes.

Claude Vallier

Le public associe principalement les avalanches aux activités de montagne, comme le ski hors-piste ou la motoneige. Mais il faut garder à l'esprit qu'une pente supérieure à 30 degrés avec de la neige suffit à produire une avalanche. Pas besoin de grandes montagnes pour retrouver ces ingrédients, et même une avalanche de taille modeste peut-être fatale.

Les alentours de Whitehorse ne manquent pas de sites potentiellement propices aux avalanches. Dans les années 70, un adolescent a trouvé la mort à deux pas du centre-ville, au bout de la rue Black. Même si au Yukon, les accidents sont très rares, la probabilité augmente avec la multiplication du nombre de pratiquants d'activités de plein air. Les changements climatiques peuvent aussi engendrer des conditions inhabituelles plus favorables pour ce type de catastrophe naturelle.

Les avalanches sont un phénomène très complexe. Le principal ingrédient, la neige, est une matière vive, extrêmement sensible aux changements de température et d'humidité de l'air, ainsi qu'aux vents. Depuis la chute du flocon jusqu'à la disparition totale par fonte ou évaporation, la neige est en constante évolution, ce qui rend les prévisions du risque avalancheux très difficiles.

Même si de nos jours, les estimations du risque sont de plus en



Une avalanche de taille modeste, sur une aire de stationnement. Deux jeunes ont été ensevelies et ont perdu la vie au même endroit l'année dernière dans une avalanche similaire.

plus précises, les variables sont nombreuses et la part d'incertitude est toujours importante... et ce ne sont que des estimations. C'est pourquoi les avalanches font des victimes aussi bien chez les novices que chez les experts et

les professionnels.

L'appréciation du risque d'avalanche est un exercice délicat. Bien souvent, les novices sont victimes par manque de connaissances et les experts à cause d'un excès de confiance. Il est

plus simple de savoir reconnaître un terrain dangereux et de l'éviter. La neige change, mais le terrain, lui, reste le même.

Pour bien débuter, il est primordial de s'informer et de se former. Les sites Internet d'Avalanche Canada (disponible en français) et de Yukon Avalanche Association sont de bons points de départ pour en savoir plus. Vous y trouverez aussi des liens vers des fournisseurs de cours de sécurité en avalanche, dont certains en français.

Il est très important d'avoir le matériel adapté, composé d'un appareil de recherche de victime en avalanche (aussi appelé DVA : Détecteur de victime en avalanche), d'une sonde à neige et d'une pelle. Mais il faut aussi apprendre à utiliser son équipement efficacement.

Souvent appelé matériel de sécurité, il est plus approprié de parler de matériel de secours en avalanche, car ce matériel n'améliore en rien la sécurité. Ce ne sont que des outils qui peuvent permettre de retrouver un corps enseveli sous la neige, mais sans aucune certitude de le retrouver en vie. De nombreuses victimes d'avalanche sont déjà décédées par polytraumatismes ou par asphyxie dès les premiers instants de l'avalanche. Les sacs à dos autogonflants (ABS) ont aussi démontré leur efficacité dans certains cas, mais ce n'est pas une garantie. Être bien équipé ne doit pas vous donner un faux sentiment de sécurité.

La sécurité passe par les connaissances de base et des prises de décision réfléchies et adéquates.

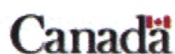
Fonds pour les entreprises touristiques du Yukon
Faites une demande dès aujourd'hui

Elevate Visitez www.tiayukon.com/elevate pour appliquer!

Alpine Aviation Yukon
Yukon Shire Valley Expeditions



Avec le soutien généreux de



VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON
Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

CELLULAIRE :
867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Retour en onde de l'émission Rencontres en 2021

L'émission radiophonique franco-yukonnaise *Rencontres*, suspendue depuis le début de la pandémie, devrait reprendre dans quelques mois. D'ici là, quelques ajustements devront toutefois avoir lieu.

Marie-Hélène Comeau

L'année 2020 devait marquer en grande pompe le 35^e anniversaire de la diffusion de l'émission radiophonique *Rencontres*, fruit d'un partenariat unique au pays entre CBC North et la communauté francophone du Yukon. Il s'agit d'une émission de radio entièrement franco-yukonnaise et diffusée d'un bout à l'autre du territoire. Depuis sa création en 1985, près de 200 bénévoles se sont relégués à la barre de l'animation.

« Au départ, j'ai voulu animer bénévolement parce que c'est un rare privilège pour une communauté minoritaire isolée comme la nôtre de se voir accorder une heure entière par semaine dans sa langue sur les ondes locales du réseau radiophonique national anglophone, confie Philippe Cardinal, un des animateurs bénévoles de l'émission *Rencontres*. Pour moi, c'est franchement passionnant même si c'est beaucoup de travail. Mais quand on le fait par passion, le travail, ce n'est jamais désagréable. »

Mais voilà que l'arrivée de la pandémie a changé tous les plans. Les bénévoles sont désormais en attente de reprendre du service et les célébrations sont remises à une période indéterminée.

Les émissions de radio sont

enregistrées depuis les studios de CBC North situés au centre-ville de Whitehorse. Depuis mars dernier, avec l'arrivée de la pandémie, seuls un technicien et un animateur à la fois, qui sont des employés de l'organisme, ont le droit d'y entrer. Les bénévoles franco-yukonnais qui sont considérés comme étant des visiteurs ne peuvent donc plus avoir accès au studio d'enregistrement. D'où l'impossibilité d'enregistrer de nouvelles émissions.

Des pourparlers fructueux

L'Association franco-yukonnaise (AFY), qui produit l'émission *Rencontres* depuis ses débuts, a pu faire jusqu'à présent trois suivis depuis mars dernier avec CBC North pour composer avec cette nouvelle réalité.

« Il y a un mois, il semblait y avoir pour la première fois une ouverture de la part de CBC North. Rien ne pouvait toutefois être fait avant la validation officielle par les bureaux de Toronto, que nous venons d'ailleurs de recevoir », explique Roch Nadon, directeur des arts et de la culture à l'AFY. « Nous sommes heureux de cette bonne nouvelle, mais il faudra toutefois que l'enregistrement des émissions puisse se faire

ailleurs que dans leurs studios », précise-t-il.

L'AFY a commencé à étudier la possibilité d'enregistrer les émissions radiophoniques à partir du Centre de la francophonie. Il semblerait également qu'il soit possible d'emprunter du matériel de CBC North pour toute la durée de ce nouvel arrangement afin de permettre cette transition. Ainsi, une fois l'enregistrement de l'émission terminée, une copie serait acheminée à CBC North afin d'assurer de nouveau sa diffusion les samedis à 17 h.

Beaucoup de pain sur la planche

L'équipe culturelle de l'AFY espérait initialement pouvoir remettre l'émission sur les rails pour l'émission spéciale de Noël, mais la réalité liée à cette réorganisation les a bien vite rattrapés.

« C'est que nous sommes tout simplement trop serrés dans le temps pour réaliser notre émission traditionnelle des Fêtes, admet Roch Nadon. Il est donc plus réaliste de viser un retour de l'émission *Rencontres* pour le 9 janvier 2021. D'ici cette date on devra faire plusieurs tests. »

Il y a différents défis à relever avant de reprendre les ondes. À

commencer par les ressources humaines concernant les techniciens francophones formés qui assurent l'enregistrement de l'émission. Une seule technicienne en ce moment est qualifiée et disponible, ce qui n'est pas suffisant à long terme, selon le directeur.

L'AFY doit ensuite s'assurer que le Centre de la francophonie puisse avoir accès à une bande passante qui soit de bonne qualité et fiable. « On ne fait plus jouer la musique en utilisant des CD comme c'était le cas avant. Tout se fait en ligne maintenant. On trouve et on fait jouer les chansons ou les albums désirés par l'entremise d'Internet. Il est donc important que cette connexion soit bonne », précise Roch Nadon, lui-même un ancien animateur de l'émission.

Finalement, il faudra que le local d'enregistrement situé au Centre de la francophonie soit assez insonorisé afin de pouvoir offrir une émission de qualité. Pour le moment, l'AFY n'envisage pas l'option d'utiliser le studio de radio insonorisé du nouveau Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier et ignore donc encore quel local pourra servir à cette fin. « Nous sommes confiants! Nous allons trouver des solutions », assure-t-il.



Roch Nadon, directeur Arts et culture + Jeunesse à l'Association franco-yukonnaise et ancien animateur de l'émission *Rencontres*.

35 ans de voix franco-yukonnaises

L'émission de radio *Rencontres* est née en 1985 sous l'initiative de l'Association franco-yukonnaise. Son mandat au fil des ans est demeuré fidèle au désir de refléter la communauté francophone du Yukon. L'émission, qui est animée en français par une équipe de bénévoles composée ou de nouvelles personnes arrivées au Yukon, se fait dans un esprit de collaboration, d'écoute et de partage.

Jusqu'à ce jour, on ignore le nombre exact de personnes qui écoutent l'émission; en grande partie à cause du bassin restreint de personnes habitant. « C'est un marché trop petit au Yukon et d'ailleurs pour toutes les stations régionales du Nord au Canada. Il n'existe donc pas de chiffre, mais nous savons que l'émission est écoutée », confirme Roch Nadon.

Initiative de journalisme local
APF – Territoires

L'art en vitrine, version des Fêtes!

Le temps des Fêtes arrive à grands pas. Comme chaque semaine, du mardi au samedi entre 13 h et 15 h, un ou une artiste de la galerie Yukon Artists @ Work (YA@W) s'installe derrière la vitrine de la salle d'exposition afin de travailler à la création de ses œuvres. Les visiteurs sont invités à se rendre sur place pour échanger avec les artistes présents, tout en respectant les règles de distanciation physique.

L'artiste en vedette cette fois-ci est Linda Leon. Artiste aux multiples talents, elle traduit dans ses œuvres ses observations et ses réflexions, teintées par les territoires nordiques. Ses toiles à l'acrylique ou à l'huile, comme ses aquarelles

et ses dessins, témoignent tous du Nord, qui stimule son processus de création.

Ces dernières années, ses explorations artistiques l'ont menée à explorer davantage l'utilisation des techniques de collage et de la gravure. « Le collage me permet d'apporter une touche d'humour et de sensibilité dans mes œuvres », confie-t-elle.

Linda Leon s'installera derrière la vitrine de la galerie YA@W du 25 au 28 novembre, entre 11 h à 16 h, afin de faire une démonstration en direct de la technique de collage qu'elle a développée au fil des ans.

Ce publiereportage est proposé par la galerie Yukon Artists @ Work.

Galerie Yukon Artists @ Work
4129, 4^e Avenue, Whitehorse, Yukon
(867) 393-4848 yaaw@artlover.com
yaaw.com
Mardi au samedi de 11 h à 16 h





Anne Longépé

Les récits et poèmes de Robert W. Service sont inspirés de son temps passé dans le Grand Nord canadien au début des années 1900.

L'œuvre de Robert Service célébrée par son arrière-petite-fille

Bercée par les aventures de son aïeul depuis son tout jeune âge, Charlotte Service-Longépé met une fois encore à l'honneur son illustre arrière-grand-père, Robert Service, dans sa plus récente publication *Robert W. Service : Best quotes and inspiring rhymes*.

Roselyne Gagné-Turcotte

Dans cette anthologie, Charlotte Service-Longépé propose une approche dynamique et plus accessible de la poésie. Les poèmes et les extraits de prose, qu'elle a soigneusement sélectionnés et regroupés par thèmes, sont accompagnés de témoignages et d'extraits des romans de celui que l'on surnomme communément « le Barde du Yukon ». « Je voulais

revenir à la source des poèmes qui ont fait son succès, et c'est pour cela aussi que j'ai voulu faire appel à des admirateurs de Robert Service dans cette anthologie, précise l'auteure et illustratrice. Je voulais leur donner une voix pour expliquer en quoi ce personnage est devenu un poète immensément connu, bien au-delà des frontières du Yukon, et pourquoi ce sont des poèmes qui sont toujours appréciés. »

Des thèmes qui résonnent encore aujourd'hui

En plus des thèmes intemporels de la liberté, de l'amour et du bonheur, plusieurs questionnements philosophiques émanent des textes qui y sont présentés. Ceux-ci mettent par ailleurs en lumière des sujets qui demeurent au cœur de notre société moderne. « Les idées de Robert Service sont vraiment d'actualité, surtout en ce qui concerne le respect de la nature, soutient l'écrivaine. Je trouve qu'il était très en avance sur son temps. Ce sont des thèmes et des questionnements que l'on se pose aujourd'hui : comment vivre en harmonie avec la nature dans laquelle on vit, comment la respecter et l'écouter. »

Celle-ci ajoute que d'autres poèmes comme « Bats-toi » prennent tout leur sens dans le contexte actuel, qui chamboule nos vies. Cette invitation à la persévérance et au courage face aux difficultés de la vie montre selon elle comment la poésie a le pouvoir d'apporter du soutien dans les moments les plus difficiles. « Nous sommes privés de voyage et de lien social, mais heureusement la lecture est l'un des plaisirs qui sont encore possibles », ajoute M^{me} Service-Longépé.

De façon plus générale, celle-ci mentionne aussi son désir d'attirer un nouveau lectorat pour lequel la poésie peut sembler inaccessible ou rébarbative, des caractéristiques souvent reprochées à cette discipline littéraire. C'est notamment l'intention qu'avait l'auteure lorsqu'elle a décidé d'illustrer elle-même l'anthologie qu'elle propose aujourd'hui.

« J'avais vraiment le souhait de proposer quelque chose qui soit plus qu'une simple compilation. J'ai toujours aimé les livres illustrés et les livres d'art, car je trouve qu'ils stimulent l'imagination, affirme l'auteure. [Mes illustrations] accompagnent discrètement les poèmes de l'anthologie, et je crois qu'ils donnent un peu l'impression que quelqu'un aurait pris le livre, griffonné et fait des petits dessins autour des poèmes. Je voulais que ce soit quelque chose de léger, comme si c'était un livre que l'on avait trouvé », ajoute-t-elle.

Parmi ses nombreux projets, celle-ci évoque la traduction française du livre *The Trail of 98*, un roman rédigé par Robert Service en 1928, ainsi que de plusieurs autres de ses poèmes. Enfin, lorsque le voyage redeviendra plus accessible, l'écrivaine souligne son intérêt à continuer de s'impliquer dans le projet de jumelage qui perdure depuis 20 ans entre la ville de Laniel, ancienne demeure de Robert Service en France, et Whitehorse.

Faire rayonner l'œuvre de Robert Service

Dans le futur, la biographe affirme vouloir continuer à faire rayonner l'œuvre considérable qu'a laissée derrière lui son arrière-grand-père, il y a près de 100 ans. Selon celle-ci, les quelque 1200 poèmes et 8 romans qu'il a écrits méritent d'être redécouverts et partagés, pour un public anglo-saxon, mais aussi francophone.



Jacopo Brancati

L'écrivaine Charlotte Service-Longépé.



En ce début des Fêtes, joignez-vous à la commissaire Angélique Bernard pour savourer un bon chocolat chaud, déguster des biscuits et de la bannique et, bien sûr, rencontrer le père Noël! Toutes et tous sont les bienvenus à cette activité gratuite à partager en famille. Vous pourrez prendre des photos en compagnie du père Noël entre 14 h et 15 h (dans le respect des mesures anti-COVID). Pensez donc à apporter un appareil photo.

Maison Taylor – 412, rue Main

Le 29 novembre 2020, de 13 h à 16 h.

Veillez respecter les mesures liées à la COVID qui seront en place. Ne venez pas si vous ou une personne de votre ménage a voyagé à l'extérieur du Yukon, de la Colombie-Britannique ou des Territoires du Nord-Ouest entre le 14 et le 28 novembre.

Comme l'activité se déroule à l'extérieur, habillez-vous chaudement.



Les éditions JCL

L'auteure, Charlotte Service-Longépé, a illustré elle-même l'entièreté de l'anthologie qu'elle propose.

30 ans de services catholiques en français au Yukon

Yann Herry

En novembre 2020, la communauté francophone catholique célèbre 30 ans de services religieux continus en français. Dans les années 1980 et 1990, la francophonie vit un élan pour remettre en place les institutions nécessaires à son épanouissement. Allier langue et foi devient un incontournable pour plusieurs familles francophones. En 1990, des représentants rencontrent l'évêque pour avoir des messes en français à Whitehorse. La mission est confiée au père Jean-Paul Tanguay de l'ordre missionnaire des Oblats (OMI). En novembre, sept à huit familles se rassemblent pour la première messe en français au gymnase de l'école élémentaire Christ the King sur la rue Nesutlin.

« C'est important, dit Juliette Parrott, de participer aux célébrations liturgiques dans ma langue maternelle. J'aime aussi bavarder avec les gens au café-rencontre après la messe. » Javier et Sara Rebolledo abondent dans le même sens : « Écouter et discuter des paroles bibliques dans notre langue maternelle résonne davantage intérieurement. »

La communauté francophone catholique (CFC) grandit. En 1998, Père Richard Beaudet (OMI) suggère que la messe hebdomadaire en français se tienne à la cathédrale. Elle y a lieu depuis. La même année, un comité est créé pour superviser l'offre de service. Des prêtres sont toujours prêts à découvrir le territoire. Cependant, avec le manque de vocations, les intérimis deviennent plus longs. La communauté francophone s'adapte. La volonté de maintenir les services demeure.

Denise Beauchamp souligne que les initiatives de la CFC lui permettent « de renouveler et d'approfondir sa foi chrétienne ». « Nos enfants ont pu faire leur catéchèse et recevoir les sacrements de baptême, de pardon, de première communion et de confirmation dans leur langue maternelle avec la communauté », dit Josée Tourigny. « La *P'tite Pasto* pour les tout-petits a été importante pour mes enfants », ajoute Maura Sullivan. Elle poursuit : « C'est bon que nos enfants fassent partie d'une petite communauté où les gens de tout âge s'entraident. » Stéphanie Nobécourt, responsable du Club Ado, mentionne qu'elle est impressionnée par l'engagement des jeunes lors des

collectes de nourriture de l'automne et du printemps. Les visites à l'hôpital ou aux centres de personnes du 3^e âge permettent aux francophones de recevoir accompagnement et sacrement des malades en français.

En 2004, un bureau est ouvert au presbytère de la cathédrale. Il supporte les actions de justice sociale comme la cuisine communautaire, l'achat de matériel scolaire en automne, le soutien aux francophones des communautés rurales du Yukon, l'achat de chèvres au Kenya ainsi que l'envoi de ballons de soccer et le financement du toit d'une église au Burkina Faso. Pour renseigner, une page web est rédigée en français sur le site de la paroisse Sacred Heart de Whitehorse et la colonne « Missive » est publiée mensuellement dans *l'Aurore boréale*.

L'année est ponctuée d'activités. Les retraites de silence au lac Kluane tout comme les journées de ressourcement avec présentateurs marquent Hélène Lapensée. Pour Javier et Sara, arrivés au Yukon depuis deux ans, ce sont les repas-partage d'accueil. Lise se souvient des célébrations de la lumière pour le solstice d'été au lac Schwatka ou au sommet du mont McIntyre. La fête des Canadiens français est célébrée le 24 juin à l'Église Saint-Jean-Baptiste de Carcross.

Les célébrations du temps de Noël et de Pâques marquent. « Notre famille aime beaucoup participer à la chorale de Noël, à la crèche vivante et à Share the Spirit pour le partage de nourriture et de cadeaux », souligne Manon Aubert. « À Pâques, j'aime me lever à l'aube pour cueillir l'eau de Pâques au ruisseau Wolf et partager un petit-déjeuner ensemble autour d'un feu de camp », relate Lise St-Onge. « Le temps pascal est rempli d'activités significatives comme le Vendredi saint autour du lac Long où jeunes et moins jeunes portent la croix, lisent, méditent et partagent la brioche de Pâques près d'un feu », conte Margot Simonot.

En ce 30^e anniversaire, le conseil d'administration de la CFC remercie toutes les personnes qui soutiennent les initiatives pour assurer le mieux-être communautaire. ■

Cette missive est présentée par la Communauté francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod
Rens. : cfcyukon@klondiker.com



Première communion le 11 décembre 1995 à la cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse. 1^{re} rangée : Véronique Herry-Saint Onge, Chantal Beaudin, Alain Gauthier, Pierre-Olivier Bédard, Stéphane Gauthier et Joël Martel. 2^e rangée : Nicole Ruest, Msgr Thomas Lobsinger, Père Jean-Paul Tanguay, Louis-Philippe Desjardins et Marc Beaudin.

Avis public

Le gouvernement du Yukon donne avis d'une demande de modification de zonage dans la région d'aménagement d'Ibex Valley comme suit :

- A. Modification du zonage d'une parcelle d'environ 110 hectares de terres du Yukon, parcelle visée par la demande de terres agricoles n° 2011-1921, pour passer de zonage arrière-pays (AP) à zonage agricole (AG) dans la région d'aménagement d'Ibex Valley.**
- B. Modification du zonage d'une parcelle d'environ 10 hectares de terres du Yukon, pour passer de zonage arrière-pays (AP) à zonage espace vert protégé (EVP) dans la région d'aménagement d'Ibex Valley. Modification du plan d'aménagement local d'Ibex Valley en vue de redésigner environ 10 hectares de terres du Yukon, de « Agriculture » à « Ressources ».**
- C. Modification du zonage d'une parcelle d'environ 25 hectares de terres du Yukon pour passer de de zonage arrière-pays (AP) à zonage espace vert protégé (EVP) dans la région d'aménagement d'Ibex Valley. Modification du plan d'aménagement local d'Ibex Valley en vue de redésigner environ 25 hectares de terres du Yukon, de « Agriculture » à « Ressources ».**

Le but de cette demande par le gouvernement du Yukon est de mettre sur le marché des terres agricoles et de préserver une zone des environs à des fins environnementales et récréatives.

La zone en question est visée dans la phase 2 de la demande agricole n° 2011-1921. Il s'agit d'une parcelle d'environ 110 hectares de terres du Yukon située au nord de la route de l'Alaska, non loin du km 1462. La demande vise également une parcelle de 10 hectares de terres du Yukon contiguës à celle visée par la demande de terres agricoles n° 2011-1921 à l'est, et d'une parcelle de 25 hectares de terres du Yukon situées au sud-est de celle visée par ladite demande de terres agricoles n° 2011-1921.

Pour en savoir plus, visitez le yukon.ca/fr/habitation-et-biens-immobiliers/permis-et-inspections/consulter-les-demandes-damenagement-foncier et recherchez **IV23** pour plus de précisions sur cette demande.

Vous avez jusqu'au **lundi 23 novembre 2020 en fin de journée** pour soumettre vos commentaires.

Pour plus de renseignements, contacter la Direction de l'aménagement foncier :

Téléphone : 867-667-3155 ou (sans frais) au 1-800-661-0408, poste 3155

Courriel : christopher.belanger@gov.yk.ca

Adresse : C.P. 2703 (K-320LP), Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon

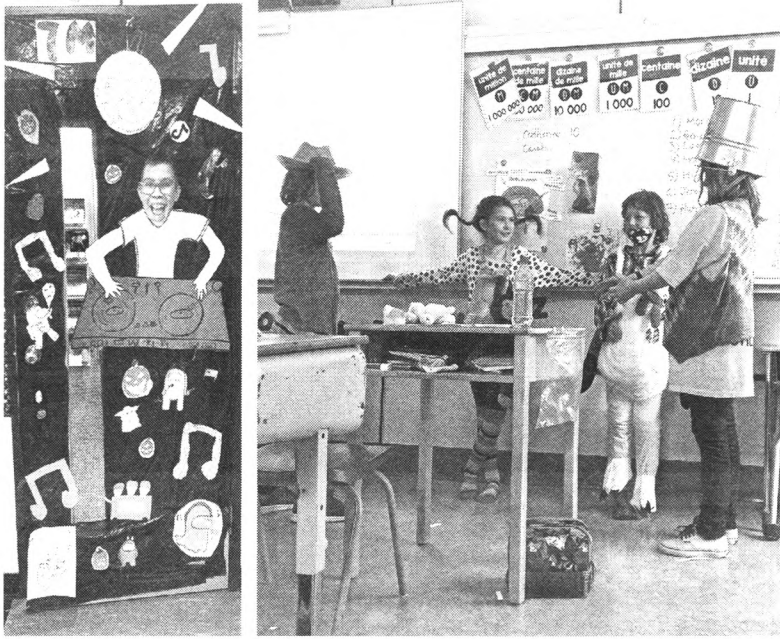
Enrichissement de la langue grâce aux activités culturelles!

En français langue seconde, les élèves vivent plusieurs activités culturelles qui enrichissent énormément ce qu'ils apprennent en classe. Dans cette double-page, le plaisir en français était au rendez-vous.



Atlas Géocircus

La magie de l'internet a permis à plus de 1500 élèves de 18 écoles de voir un spectacle de cirque dans le confort de leur classe. Du 26 au 30 octobre dernier, Atlas Géocircus, un artiste de Montréal, a offert sa performance en direct depuis le Québec, et les élèves ont eu l'occasion de s'adresser à lui à la fin du spectacle. Un très beau moment de rencontre virtuelle entre les élèves qui apprennent le français langue seconde. Les photos ci-dessus nous montrent Atlas Géocircus qui manipule un bâton du diable enflammé et les élèves de l'École Del-Van-Gorder de Faro qui dansent pendant le spectacle!



On fête l'Halloween en français

Les élèves de l'École élémentaire Selkirk ont décoré leurs portes de classes pour la fête de l'Halloween! Voici celle de la classe de 7^e année sur le thème de la musique! Quant aux élèves de 4^e/5^e année de M^{me} Andrée-Ann, ils ont improvisé sur le thème de l'Halloween!



Voici un magnifique costume de Gillian, une élève de 5^e année de la classe de M^{me} Shannon de l'École élémentaire Christ the King. Elle l'a elle-même confectionné et il représente les quatre saisons.



Les élèves de M^{me} Bélanger de l'École élémentaire Hidden Valley ont joué en français au jeu de l'âne, transformé en araignée pour cette belle fête.



Crêperie de M^{me} Hale

M^{me} Hale, enseignante de l'École Robert-Service de Dawson, a fait une petite fête pour les 7^e années afin de marquer la fin de leur unité sur l'alimentation. Le petit café, ouvert spécialement pour cette occasion, permettait aux élèves de commander leur nourriture en français. Au menu, des crêpes, des fruits frais, de la crème fouettée et du sirop d'érable comme dans une vraie crêperie! C'était délicieux!



Ces trois amis, de l'École élémentaire Christ the King, ont joué à un jeu de Serpents et échelles en français avec du vocabulaire de l'Halloween. Ils avaient eux aussi de très beaux costumes.

Programmes en français

Un centre de jeux laser ouvre ses portes à Whitehorse

Depuis début novembre, Sergeant Greg, un centre de jeux laser, a ouvert ses portes à Whitehorse sur le chemin Galena, non loin du centre de recyclage Raven's Recycling.

Mouni You

Cela faisait plusieurs années que Philippe Grégoire, alias Sergeant Greg, avait comme idée d'ouvrir un centre d'activités intérieur pour les jeunes. « Whitehorse se trouve dans une situation inhabituelle, il y

a très peu de volume et le Centre des Jeux du Canada (CJC) offre déjà une panoplie d'activités à faible coût. Il a donc fallu trouver quelque chose que le CJC n'offrirait pas et c'est comme cela que l'aventure a commencé », mentionne l'homme d'affaires.

Un jeu ludique

Pour les non-initiés, un jeu laser (*Laser tag*, en anglais) consiste à utiliser des imitations d'arme à feu munies d'un laser pour désactiver des capteurs lumineux présents sur un bandeau que portent les

Avis public

Le gouvernement du Yukon donne avis d'une demande de modification de zonage dans la région d'aménagement d'Ibex Valley comme suit :

Modification proposée du zonage

- A. **Modifier la limite de la région d'aménagement d'Ibex Valley pour y inclure des parties d'environ 8 hectares et 5 hectares du lot 1088, plan 2014-0096 LTO 105 D/13. Modifier le zonage de ces deux secteurs, pour passer de zonage agricole, en vertu du Règlement sur les régions d'aménagement agricole, à zonage agricole, en vertu du Règlement sur la région d'aménagement d'Ibex Valley.**
- B. **Modifier la limite de la région d'aménagement d'Ibex Valley pour inclure une partie d'environ 36 hectares de la parcelle visée par la demande de terre agricole 108-2 REM et la faire passer à zonage agricole (AG).**
- C. **Modifier le zonage d'une partie d'environ 24 hectares de la parcelle visée par la demande de terre agricole 108-2 REM, pour passer de zonage arrière-pays (AP) à zonage agricole (AG) dans la région d'aménagement d'Ibex Valley.**

Modification proposée du plan d'aménagement local

- D. **Modifier la limite du plan d'aménagement local d'Ibex Valley pour y inclure des parties d'environ 8 hectares et 5 hectares du lot 1088, plan 2014-0096 LTO 105 D/13. Désigner cette zone « agricole ».**
- E. **Modifier la limite du plan d'aménagement local d'Ibex Valley de façon à y inclure une partie d'environ 36 hectares de la parcelle visée par la demande de terre agricole 108-2 REM. Désigner cette zone « agricole ».**
- F. **Modification du plan d'aménagement local d'Ibex Valley en vue de redésigner une partie d'environ 6,5 hectares de la parcelle visée par la demande de terre agricole 108-2 REM, de « Ressources » à « Agriculture ».**

La parcelle visée par la demande de terre 108-2 REM est une parcelle de 60,5 hectares de terres publiques située au sud de la route de l'Alaska et à l'est du chemin du lac Kusawa. Le gouvernement du Yukon a présenté une offre de vente au demandeur en 2002 en vue d'utiliser cette terre, ainsi que le lot 1088 situé au sud, à des fins agricoles. Le but de la présente demande est d'amener la zone associée à l'offre de vente sous le plan d'aménagement local d'Ibex Valley et l'assujettir au Règlement sur la région d'aménagement d'Ibex Valley.

Pour en savoir plus, visitez le yukon.ca/fr/habitation-et-biens-immobiliers/permis-et-inspections/consulter-les-demandes-damenagement-foncier et recherchez IV25 pour plus de précisions sur cette demande.

Vous avez jusqu'au **lundi 30 novembre 2020 en fin de journée** pour soumettre vos commentaires.

Pour plus de renseignements, contacter la Direction de l'aménagement foncier :

Téléphone : 867-667-3155

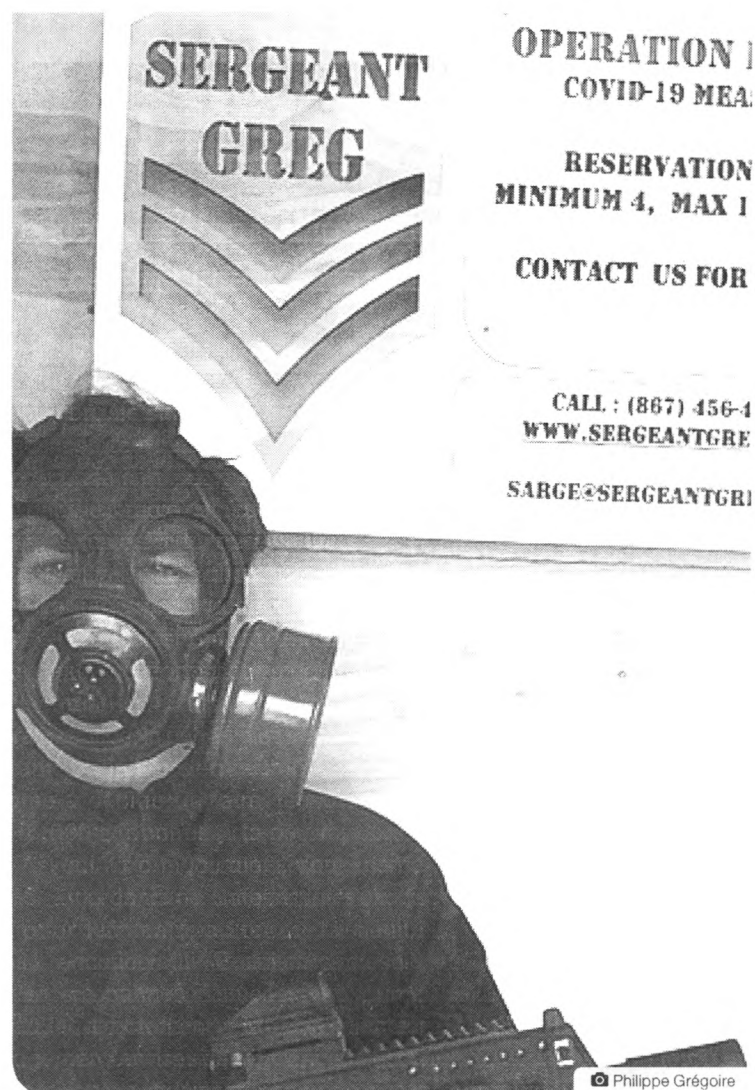
ou (sans frais) au 1-800-661-0408, poste 3155

Courriel : christopher.belanger@gov.yk.ca

Adresse : C.P. 2703 (K-320LP)

Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon



Philippe, alias Sergeant Greg, en tenue de combat.

participants. Même si le jeu est un dérivé des simulations militaires comme le *airsoft* ou le paintball, le fait que l'élimination des joueurs soit sans douleur et temporaire (une fois qu'un joueur perd toutes ses « vies », son arme s'éteint pour quelques secondes) permet d'avoir une partie beaucoup moins sérieuse. En effet, les joueurs restent presque constamment dans la mêlée, ce qui donne une vitesse effrénée aux joutes de vingt minutes. Le participant vainqueur est celui qui obtient le plus grand nombre d'éliminations (comme dans un jeu vidéo). Les acrobaties flamboyantes et les prises de risque sont donc fortement encouragées pour arriver vaincre ses adversaires. S'ajoute à cela le fait que les engagements se jouent dans un décor industriel-futuristique, où les obstacles comme des barils de plastique et des sacs de sable sont agrémentés d'un éclairage fluorescent, créant ainsi une atmosphère sensorielle intense qui saura charmer petits et grands.

Il existe plusieurs modes de jeu, comme les traditionnels matchs par équipe ou en individuel. Pour les joueurs plus expérimentés, il est possible de changer les objectifs de partie et même les paramètres de déflagration des armes pour simuler une expérience beaucoup plus tactique, et ce, même si la partie est déjà amorcée. « Généralement, les gens sortent d'ici trempés de sueur, c'est une expérience extrêmement intense », ajoute Sergeant Greg.

Des mesures sanitaires prises au sérieux

Pour Sergeant Greg, il était important que des mesures sanitaires strictes soient respectées pour le fonctionnement de son commerce.

« Avant l'obtention de ma licence commerciale, je me suis assuré que les mesures en place allaient respecter les directives gouvernementales. Les armes et équipements sont désinfectés entre chaque groupe, les joueurs sont invités à porter un masque et l'entrée est limitée à 10 personnes. Les réservations se font aussi en ligne et les inscriptions sont déjà faites lorsque les participants arrivent, ce qui accélère le processus. Les groupes attendent leur tour dans le stationnement pour ainsi éviter d'encombrer l'aire d'attente. Pour nous, c'était essentiel de pouvoir rester ouvert, Covid ou pas », termine le propriétaire.

Le local compte aussi une salle de réception pour recevoir des fêtes d'enfants et des groupes, mais elle sera mise à la disposition des clients seulement lorsqu'il sera sécuritaire de le faire.

Pour ceux et celles qui ont envie de vivre une expérience similaire du confort de leur maison, Sergeant Greg fait aussi la location d'un ensemble de fusils à fléchette « Nerf », qui accomode facilement 10 joueurs. Pour de plus amples renseignements ou pour faire une réservation sergeantgreg.com ■

Conseils de sécurité pour les activités hivernales

L'hiver est bien arrivé au Yukon. Ce n'est pas une raison pour que les Yukonnais et les Yukonaises restent enfermés chez eux. Les activités de nature sont de plus en plus populaires, y compris en hiver.

Claude Vallier

Même si ces activités ne sont pas forcément des activités classées à risques, elles en comportent néanmoins quelques-uns. En hiver, certains risques sont bien plus importants et peuvent avoir des conséquences désastreuses sur votre sécurité.

Lorsqu'un accident survient, ce n'est que rarement à cause d'un problème particulier, mais bien souvent à cause d'une accumulation de problèmes et d'erreurs, le tout accentué par des éléments défavorables.

Je ne vais pas vous parler de ce dont vous devez emporter. Bien sûr, il est important d'avoir un équipement approprié, comme un petit kit de secours ou de survie et d'avoir des connaissances en premiers soins. Mais, attention, être très bien équipé peut aussi vous donner un faux sentiment de sécurité et il est préférable de prévenir les accidents avant qu'ils ne surviennent.

En plein air, surtout en milieu sauvage et éloigné (ce qui est presque toujours le cas au Yukon), le plus important c'est d'avoir un peu de connaissance et surtout du bon sens. En hiver, la neige, le froid et les courtes journées sont des éléments défavorables à prendre très au sérieux.

L'hiver demande plus d'énergie

La neige rend les déplacements moins rapides et nous demande plus d'énergie. De nombreuses personnes vont vouloir effectuer les mêmes randonnées qu'en été, peut-être avec des skis ou des raquettes. Prenez en compte que cela vous prendra beaucoup plus de temps et beaucoup plus d'énergie.

Avec les journées courtes, le risque de se laisser surprendre par la nuit est important. En hiver

au Yukon, il est toujours judicieux d'avoir une lampe avec soi (ne pas compter sur son téléphone portable, les batteries sont en général très peu résistantes par temps froid). Alors faites attention lorsque vous planifiez une excursion hivernale et ne surestimez pas vos capacités. Plus vous êtes en milieu éloigné, plus votre marge de sécurité doit être élevée.

Plus de risque de perdre son chemin

La neige va aussi recouvrir les sentiers, il est alors plus facile de se perdre. Là aussi, l'arrivée soudaine de la nuit et la progression plus lente, ainsi que la fatigue et le froid, peuvent vite faire dégénérer la situation.

Une erreur commune est de vouloir prendre des raccourcis. Si vous êtes perdu, ne vous engagez surtout pas aveuglément dans une pente si vous n'êtes pas absolument sûr du lieu où vous vous dirigez. Au mieux, vous allez rester coincé et ne pourrez plus remonter, au pire vous allez vous engager dans une pente dangereuse avec un risque de chute. Malheureusement, ce sont des accidents qui arrivent fréquemment.

Vigilance face aux obstacles dissimulés

La neige dissimule aussi les pièges du terrain, comme les rochers, les racines, les souches et les troncs. La plupart du temps, et spécialement au Yukon, le manteau neigeux est assez épais pour dissimuler les pièges, mais n'est pas suffisamment consistant pour évoluer en surface. Les blessures aux membres inférieurs sont malheureusement fréquentes (entorse de genoux ou aux chevilles).

La neige peut aussi dissimuler d'autres pièges, comme les ruisseaux et les lacs. Cet hiver, nous

avons reçu une grosse quantité de neige sur certaines étendues d'eau pas ou partiellement gelées. Maintenant, cette couche de neige va isoler l'eau et rendre le gel plus difficile. Une immersion même partielle dans l'eau par temps froid peut être fatale : même si ce ne sont que vos pieds qui sont mouillés, cela peut avoir des conséquences sérieuses.

On pense souvent que seuls les skieurs sur les grandes montagnes sont les plus exposés aux risques d'avalanches. Mais partout où il y a de la neige sur une pente, il peut y avoir un risque d'avalanche. Les avalanches surviennent quand la neige glisse sur une pente et qu'elle détruit et ensevelit ce qui se trouve sur son passage. Saviez-vous qu'une avalanche a déjà fait une victime à quelques pas du centre-ville de Whitehorse? (Voir article en page 10).

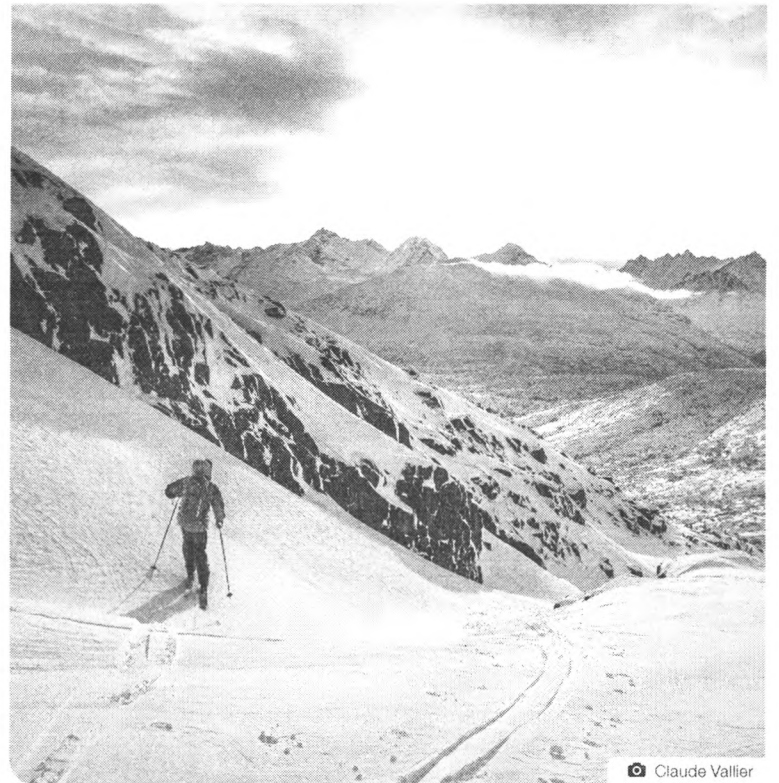
Le froid, un facteur aggravant

Le froid fait partie de la vie des Yukonnais et ils y sont plutôt bien préparés. Le froid est un facteur aggravant très important. Gardez à l'esprit que, quel que soit votre équipement, en cas d'accident, de blessure, de fatigue et de stress, le froid aura un effet encore plus important sur votre organisme.

Comme mentionné précédemment, un accident est rarement la cause d'un seul problème, mais une accumulation de différents facteurs et, surtout, d'erreurs de jugement et de mauvaises décisions.

Bien souvent, les victimes d'accident ne réalisent pas le danger potentiel de la situation jusqu'à ce qu'un accident se produise. Parfois, les conséquences sont bénignes, mais parfois elles peuvent être fatales.

Soyez conscient que votre ego peut vous faire prendre de mauvaises décisions. Cela peut vous pousser à aller trop loin en



© Claude Vallier

Ski de début de saison au col White avec James Minifie, le chef d'équipe des spécialistes d'Avalanche Canada au Yukon, équipe chargée de récupérer des données et informations sur le terrain en vue de l'élaboration du bulletin régional d'estimation des risques d'avalanche.

oubliant le retour, cela peut aussi vous pousser à continuer dans la même direction alors que vous êtes déjà perdu au lieu de retourner sur vos pas. Votre ego peut vous empêcher de dire à vos partenaires

que vous êtes fatigué ou pas en confiance parce que vous ne voulez pas paraître le plus faible.

Soyez toujours réaliste et objectif, et gardez la sécurité comme priorité. ■

Le gouvernement du Yukon offre à nouveau une séance en français du cours Pratique et éthique de la chasse

Entièrement gratuit, ce cours vous permettra d'améliorer vos compétences en tant que chasseur. Vous devez avoir réussi le volet en ligne avant de vous inscrire au cours en classe. Tout chasseur né après le 1^{er} avril 1987 doit obligatoirement suivre un programme d'éducation à la chasse avant de pouvoir obtenir un permis de chasse.

Date : jeudi 26 novembre

Heure : de 18 h à 21 h

Endroit : à déterminer, les participants en seront informés peu avant la tenue du cours.

Formatrice : Maya Poirier

Chasseuse d'expérience, Maya Poirier est impatiente de transmettre sa passion et ses connaissances aux participants francophones du prochain cours Pratique et éthique de la chasse.

Inscrivez-vous par téléphone en communiquant avec le Service des agents de conservation au 867-667-8005.

Pour en savoir plus : yukon.ca/fr/inscription-cours-educationchasse

Surtout, planifiez bien votre activité.

Si vous pouvez répondre aux questions suivantes, vous êtes déjà sur la bonne voie.

- Avez-vous le bon équipement? Savez-vous l'utiliser correctement?
- Est-ce que votre objectif est réaliste pour vous et votre groupe?
- Avez-vous un plan d'urgence?
- Connaissez-vous les risques?
- Avez-vous des stratégies et tactiques de réduction des risques?
- Savez-vous qui prévenir en cas d'urgence?

Et n'oubliez pas, le but est de rentrer à la maison en ayant eu du plaisir.

La Garderie du petit cheval blanc

recherche

Éducateur / éducatrice à temps plein

Qui sommes-nous?

La Garderie du petit cheval blanc est un centre de la petite enfance situé au Yukon, qui offre des services pédagogiques de qualité en français aux enfants et leur famille.

Notre mission

Offrir un service de garde de qualité accessible à tous les enfants admissibles contribuant à la pérennité d'une collectivité franco-yukonnaise forte et viable et au développement du Yukon.

Nos services

- Garderie
- Parascolaire
- Journées pédagogiques
- Camp de la relâche
- Camp d'été



Description des tâches

- Planifier et animer des activités qui favorisent les apprentissages et le développement physique, cognitif, affectif et social des enfants.
- Exécuter les activités de routine (arrivée, collation, repas, sieste, hygiène, habillage, départ) de façon décontractée, rassurante et individualisée. Assurer la sécurité et le bien-être des enfants.
- Encourager et stimuler l'enfant dans son apprentissage du français.

Profil recherché

- Autonomie et sens prononcé de l'organisation du travail
- Excellentes capacités de travail en équipe et communication
- Souplesse dans l'exécution de son travail
- Patience, dynamisme, créativité et ponctualité
- Apprécie être en compagnie des enfants

Exigences

- Études en éducation, reconnues selon les critères du « Child Care Services » du Gouvernement du Yukon
- Premiers soins à jour
- Preuve d'absence d'antécédents judiciaires
- Certificat médical prouvant l'aptitude au travail

Comment postuler ?

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français, à Jocelyne Isabelle : direction@petitchevalblanc.ca

Début de l'emploi : dès que possible

Horaire : 36 h par semaine sur 4 jours.

Salaire : de 21 à 30 \$/heure, selon le niveau de formation reconnu et l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

La Garderie du petit cheval blanc

22, promenade Falcon
Whitehorse, Yukon Y1A 6C8
www.petitchevalblanc.ca

Date limite de présentation
des œuvres :

18 janvier 2021

Collection permanente
d'œuvres d'art du Yukon

Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon Appel de propositions

L'organisme Friends of Yukon Permanent Art Collection et le gouvernement du Yukon invitent les artistes et artisans du Yukon à proposer des œuvres pouvant être exposées dans les édifices du gouvernement.

Formulaires de propositions et renseignements :
yukon.ca/fr/collection-permanente-oeuvres-art-yukon

Téléphone : 867-667-5858

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5858

Courriel : garnet.muething@gov.yk.ca

FOYPAC
friends of yukon permanent art collection

Yukon

Avis public

Conformément au paragraphe 7(b) du *Règlement sur le lotissement*, pris en vertu de la *Loi sur le lotissement*, le gouvernement du Yukon donne avis de réception des demandes de lotissement suivantes :

Dossier 2020-60-LM71 : Demande d'approbation de regroupement des lots 13 et 14, groupe 804, plan 25955 LTO en 1 parcelle résidentielle rurale, par Eric et Ivy Rudell, au lac Kookatsoon au Yukon.

Dossier 2020-60-MA49 : Demande d'approbation de regroupement des lots 6, 7, 8 et 9, bloc 7, plan 12544 LTO en 1 parcelle résidentielle urbaine, par la Société d'habitation du Yukon, à Mayo, au Yukon.

Dossier no 2020-60-TS41 : Demande d'approbation de regroupement des lots 4, 5 et 6, bloc 19, plan 22684 LTO en 1 lot commercial, par le Village de Teslin, à Teslin, au Yukon.

Pour en savoir plus, rendez-vous au yukon.ca/fr/habitation-et-biens-immobiliers/permis-et-inspections/consulter-les-demandes-damenagement-foncier

Vous avez jusqu'au **vendredi 4 décembre 2020 en fin de journée** pour soumettre vos commentaires.

Pour en savoir plus ou pour transmettre des commentaires au sujet de ces demandes, contactez la Direction de l'aménagement foncier du gouvernement du Yukon par téléphone, au **867-667-8877** ou (sans frais) au **1-800-661-0408, poste 8877**, ou par courriel à shannon.gladwin@gov.yk.ca.

Yukon

JEU N° 468

Sudoku

				5				8
		9		3				7 6
6				2	5			
1	7							
		2	7		4	1		
3			5					
						7	4	
		6				8		1
					1		5	3

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 468

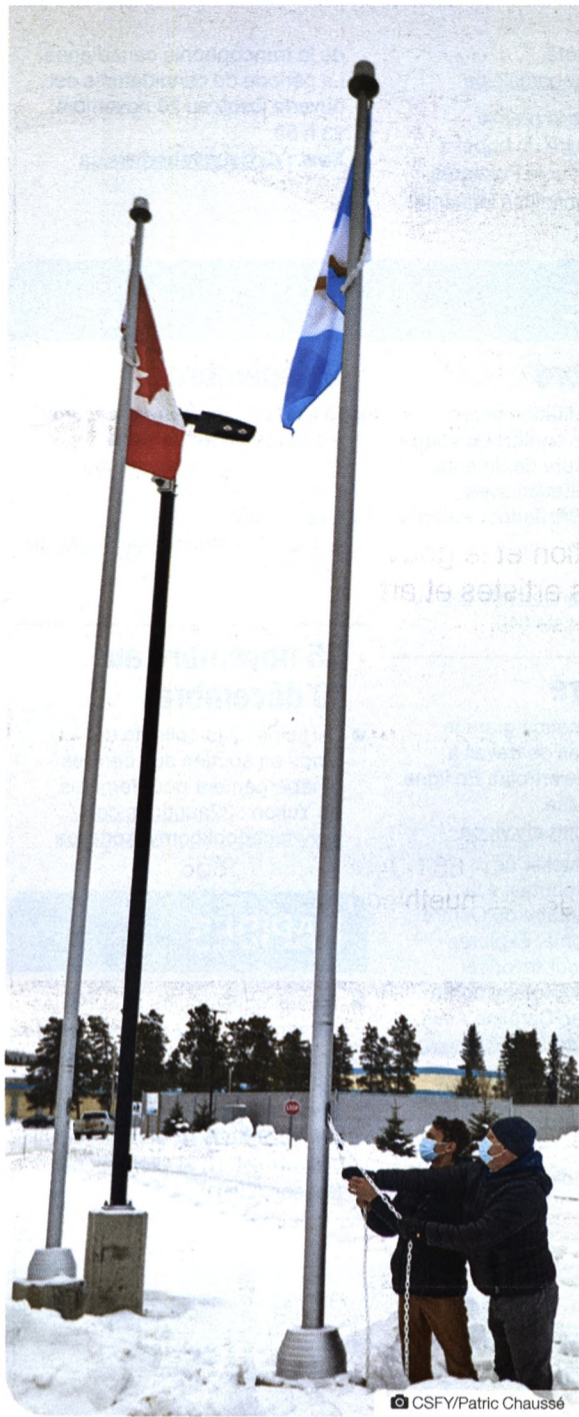
3	5	6	1	4	6	8	2	7
1	8	7	5	2	9	3	4	6
2	4	7	9	8	3	5	1	6
7	8	2	1	6	5	4	9	3
5	3	1	9	7	2	6	8	4
4	9	6	3	2	8	7	5	1
6	1	5	4	7	2	3	8	9
8	2	4	7	3	1	6	5	9
9	7	3	8	5	4	1	6	2

🗣️ Votre opinion nous tient à coeur!

Vous souhaitez commenter nos articles?

N'hésitez pas! Écrivez-nous :

dir@auroreboreale.ca



CSFY/Patric Chaussé

Tristan, un élève de 9^e année et Daniel Blais, directeur du CSSC Mercier, lèvent le drapeau franco-yukonnais devant la nouvelle école.



CSFY/Patric Chaussé

La construction de cette nouvelle école secondaire francophone du territoire à Whitehorse a commencé au printemps 2019. Les premières consultations pour aller dans cette direction ont commencé en 2007. Offrant l'enseignement en français langue première, l'école dispose d'espaces modulables, d'un gymnase et d'autres espaces qui serviront à l'apprentissage et à des activités communautaires. Ce centre est une retombée de l'entente de règlement intervenue entre le gouvernement du Yukon et la Commission scolaire francophone du Yukon au terme des travaux du comité de règlement chargé de résoudre les questions demeurées en litige à la suite du procès de 2009.

Le gouvernement et la Commission scolaire francophone se sont entendus pour veiller à ce que les trois écoles de Riverdale travaillent en collaboration pour optimiser l'utilisation des installations.

Le Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier (CSSC Mercier) a ouvert ses portes aux premiers élèves le 13 novembre 2020.



Marie-Hélène Comeau

De nombreux élèves étaient sous les feux des projecteurs. Le premier jour dans cette nouvelle école est un événement historique pour la communauté franco-yukonnaise.



Isabelle Carrier

Taz, un chat du quartier de Takhini Nord, a adopté une maison et sa famille résidente.



Claude Vallier

Une belle sortie de ski juste après la grosse chute de neige « C'était plus facile de sortir le chien en ski! » – Claude Vallier

« Voici une photo de Faro! Nous avons eu beaucoup de neige nous aussi. Photo prise lundi 2 novembre, le matin à 7 h 30, en marchant pour aller au travail. »
– Annie Beauregard



Annie Beauregard



Caitlin Kerwin

Le jeune Conall adore faire des randonnées en raquette « dans la neige profonde ». Le voici ravi : pas besoin d'aller loin avec toute cette neige qui est tombée dans la cour!

- Abonnez-vous à l'infolettre de l'AFY pour découvrir les prochaines activités et formations, l'actualité francophone et le babillard communautaire. Recevez-la le premier de chaque mois.
Rens. : infolettres.afy.yk.ca
- Abonnez-vous l'infolettre Développement économique pour rester à l'affût des dernières nouvelles au sujet du tourisme, de l'immigration, du recrutement et de l'entrepreneuriat.
Rens. : infolettres.afy.yk.ca
- Les jeux laser Sergeant Greg, entreprise familiale tenue par des francophones. De 4 à 10 joueurs, sur réservation.
Rens. : sergeantgreg.com ou 867-456-4734
- Il vous reste des bonbons d'Halloween? Donnez-les à l'école pour la classe de maternelle 4-5 ans de madame Nathalie Martel. Les élèves transformeront vos bonbons en bonbonnières et les remettront à la Banque alimentaire de Whitehorse au mois de décembre pour la période des Fêtes. Merci!
- Besoin d'un gardien ou d'une gardienne francophone? La liste des élèves fréquentant le CSSC Mercier qui s'offrent comme gardiens et gardiennes a été mise à jour. Pour obtenir cette liste, veuillez contacter Geneviève Tremblay, coordonnatrice des services à la petite enfance et aux familles multilingues, à genevieve.tremblay@gov.yk.ca.

- L'AFY désire célébrer celles et ceux qui ont fait ou qui font une différence pour la francophonie yukonnaise et qui contribuent à la vitalité de notre communauté, que ce soit dans le domaine du tourisme, de l'éducation, de la petite enfance, de l'entrepreneuriat, de l'art, de l'immigration, etc. Il suffit de soumettre un nom, les coordonnées de cette personne et une phrase pour expliquer la nomination.
Rens. : Marjolène Gauthier, 668-2663, poste 225, relations@afy.yk.ca.
- Le Partenariat communauté en santé (PCS) lance, cette année encore, sa campagne *Sois visible!* Du matériel réfléchissant pour votre sécurité est disponible gratuitement!
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663, poste 810.
- Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, de vos sources d'anxiété, de votre stress, de votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien. Ils sont là pour vous, 24 h/24.

Annoncer :
dir@aurorboreale.ca
867 667-2663

- Vous enseignez et vous voudriez impliquer votre classe dans un projet avec le journal? Faites-nous part de vos idées. Nous proposons aussi des ateliers journalistiques. *L'Aurore boréale*, c'est le journal de

- votre communauté.
Rens. : dir@aurorboreale.ca
- L'Association de la presse francophone lance un appel à candidatures pour le Palmarès 2020 des personnalités influentes

de la francophonie canadienne. La période de candidatures est ouverte jusqu'au 23 novembre, 23 h 59.
Rens. : dir@aurorboreale.ca

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

4 au 29 novembre :

- **Du jeudi au dimanche :** Boutique éphémère d'artisanat local organisée par Carlie Beads & Friends, au restaurant Antoinette's (4e avenue). Le restaurant Antoinette a été transformé en boutique et a aménagé suffisamment d'espace pour permettre une distance d'un caribou, de 8 pains au levain ou de 10 corbeaux entre les visiteurs. Bijoux, arts et friandises. Protocole COVID-19 en place : masques et désinfectant.
Rens. : Carlie Ferland (carliebeads@live.com)

20 novembre

- **8 h à 12 h :** Le Sergeant Greg accueille vos enfants de 8 à 12 ans, pour une ½ journée d'activités et d'animations de jeux laser! 60 \$ par enfant, taxes comprises. Maximum 10 enfants, francophones ou d'immersion francophone.
Rens. : sarge@sergeantgreg.com ou au 456-4734.

21 novembre

- **10 h à 11 h :** Méditation parents-enfants, dans le confort de votre maison! Une heure de détente yoga et de méditation avec Juliette Anglehart-Zedda, via sa chaîne YouTube.
Inscr. gratuite : pcsadjointe@francosante.org ou au 668-2663, poste 810.

3 décembre

- **9 h à 12 h :** Formation gratuite sur les méthodes de travail à prioriser sur PowerPoint. En ligne. Inscription requise.
Rens. : powerpoint.afy.yk.ca
- **18 h à 19 h 30 :** Atelier de prévention des chutes, à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Explorez les exercices pour favoriser l'équilibre et les déplacements sécuritaires avec Caroline Alain, physiothérapeute.
Inscr. gratuite : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.

5 décembre

- **10 h à 11 h :** *Pousse-la ta tounel!* Atelier de chant parents-enfants en ligne, animé par Danielle Bonneau.
Inscr. gratuite : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.

25 novembre au 10 décembre

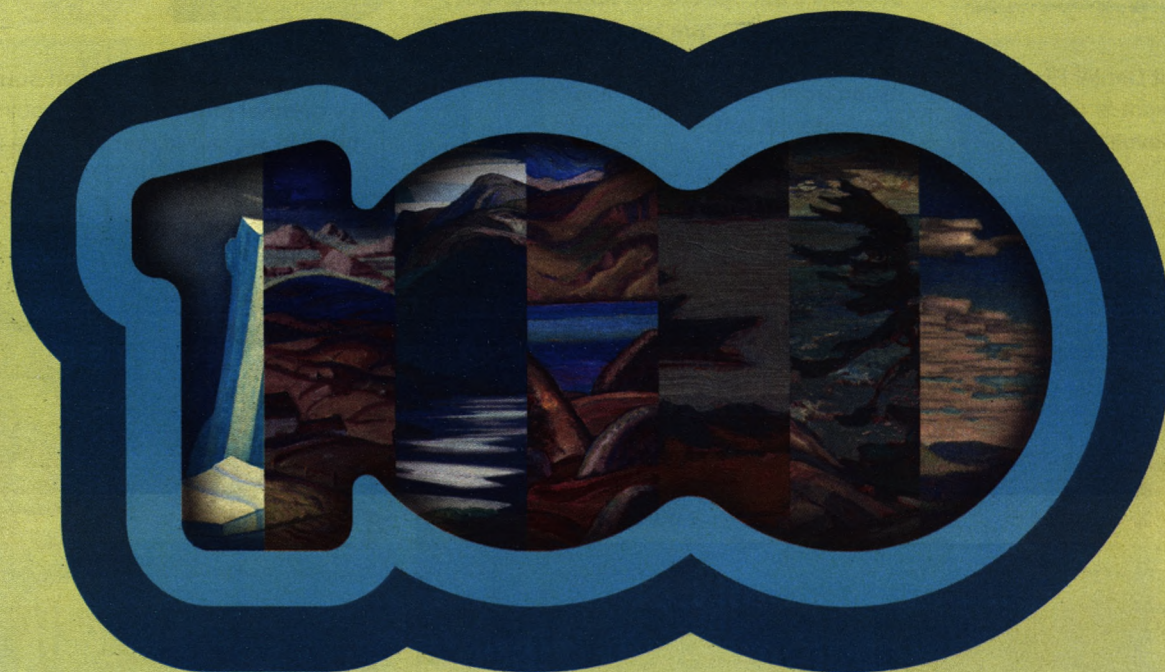
- Participez à la collecte de fonds en soutien aux centres d'hébergement pour femmes du Yukon : 32auctions.com/ www.facebook.com/yukonelles

RAPIDES

- Joyeux anniversaire à toutes les personnes nées sous le signe des prémices de l'hiver! Soulignons notamment : Xavier Racine (20/11), Nanette Bélanger et Félix Côté (21/11), France Robert et Marielle Veilleux (24/11) et Clémentine Besson (29/11).

C'est alors que la tradition créative de l'art canadien vit le jour...

The creative tradition of Canadian art began then...



CENTENAIRE DU GROUPE DES SEPT

CENTENNIAL OF GROUP OF SEVEN

centenairegroupdessept.ca | centennialgroupofseven.ca

Numérisez cette publicité avec notre appli de réalité augmentée, « Centenaire Groupe des Sept »!



Scan this ad with our Augmented Reality app, "Centennial of Group of Seven"!

